

Les poteries nord-africaines du Musée d'Histoire de Berne

Autor(en): **Centlivres-Demont, Micheline**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jahrbuch des Bernischen Historischen Museums**

Band (Jahr): **49-50 (1969-1970)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1043177>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES POTERIES NORD-AFRICAINES DU MUSÉE D'HISTOIRE DE BERNE

MICHELINE CENTLIVRES-DEMONT

I. INTRODUCTION

Dans le rapport annuel du Musée d'Histoire de Berne pour l'année 1909, le Dr R. Zeller écrivait en conclusion d'un paragraphe consacré à l'entrée d'une collection de poteries marocaines: « Wir erwarten nun noch die Rohmaterialien, die Farbstoffe, die Töpferscheibe und Modellierspachtel sowie ein Modell des Brennofens, dann wird auch die Technik derart abgeschlossen sein, daß eine Publikation in monographischer Form sich rechtfertigen wird¹. »

Soixante ans ont passé depuis ce souhait exprimé par l'ancien conservateur du Département d'Ethnographie du Musée d'Histoire de Berne, et si, depuis lors, quelques pièces nouvelles ont enrichi la collection, en attendant sans doute que matériaux et outils désirés viennent s'y ajouter, rien n'a été entrepris en vue d'une étude systématique des objets rassemblés. Même incomplète, cette collection, dont l'ancienneté ajoute encore à l'intérêt, nous a semblé justifier une étude d'ensemble sous forme d'un catalogue raisonné.

Dans une première partie, nous avons dressé un catalogue par région, décrivant formes et décors, en tenant compte uniquement de l'aspect extérieur de l'objet, la partie suivante visant à analyser les techniques de fabrication et l'application de l'ornementation. Dans un troisième stade, nous avons essayé de remonter de la forme à l'usage et de passer par induction de l'objet à la fonction; ceci a été rendu possible grâce à l'abondante littérature dont nous rendons compte à la fin du présent travail.

Les poteries nord-africaines du MHB² comportent un numéro d'inventaire, renvoyant à une carte. Cette carte porte en général la date d'acquisition, la provenance, le nom du donateur ou du vendeur. Y figure en outre, dans le 10% des cas, une brève description purement formelle, manuscrite et souvent lacunaire. Nous avons cherché à compléter ces descriptions, à vérifier provenances et emplois à l'aide de la littérature spécialisée, à dégager un certain nombre de types à partir de critères géographiques, techniques et formels.

Enfin nous avons voulu savoir dans quelles mesures ces poteries étaient représentatives de la production des centres considérés. Nous nous sommes livrés ainsi à trois

¹ Jahresbericht 1909: 11.

² Nous désignerons dorénavant le Musée d'Histoire de Berne par les lettres MHB.

sondages dans trois musées suisses possédant des collections de mêmes régions: Neuchâtel, Genève et Bâle³. Ces musées qui possèdent des collections plus récentes nous ont permis de nous faire une idée de l'évolution actuelle de l'artisanat céramique dans l'aire considérée. Le Musée de Neuchâtel nous a en outre donné l'occasion d'examiner le tour d'un potier de Fès, comblant ainsi partiellement la lacune déjà déplorée par le Dr Zeller.

II. COLLECTIONS DE POTERIES NORD-AFRICAINES DU M. H. B.

1. Répartition géographique

Les 113 poteries nord-africaines du MHB proviennent du Maroc et de l'Algérie⁴.
Les poteries marocaines sont originaires des villes et régions suivantes:

Rif	13 poteries
Tanger	1 poterie
Safi	76 poteries
Fès	11 poteries
Tafilalet (?)	1 poterie
Origine non précisée	2 poteries
Soit en tout	104 poteries

Les 9 poteries algériennes proviennent toutes de la Grande Kabylie.

2. Origine et acquisition des collections

Ces poteries ont été acquises par don, achat ou échange pour la plupart entre 1904 et 1920, époque qui correspond à celle où, pour des raisons historiques et politiques, de nombreuses études ont été effectuées sur l'Afrique du Nord et plus particulièrement le Maroc et par voie de conséquence sur l'artisanat marocain: au total 37 dons, 75 achats et 1 échange.

Le MHB doit aux personnes et institution suivantes une partie des poteries dont il est question ici:

- Commissariat général suisse de l'Exposition universelle de Paris de 1890;
- W. Geelhaar, Berne;
- W. Gruber, Berne;
- Cdt. A. Müller, Tanger, puis Genève⁵;
- Mlle Cécile von Rodt.

³ Nous tenons à remercier les Directeurs des Musées d'Ethnographie de Bâle, de Genève et de Neuchâtel de nous avoir largement ouvert les portes de leurs dépôts.

⁴ A l'exclusion de toute poterie en provenance de Tunisie.

⁵ Le cdt. Müller fut inspecteur de police au Maroc. Le Musée d'Ethnographie de Bâle compte également dans ses collections des objets rapportés du Maroc par le cdt. Müller.

De plus, le Département d'Ethnographie du MHB chargea à trois reprises M. Franz Mawick, commerçant au Maroc de constituer une collection d'objets marocains, parmi lesquels figurent de nombreuses céramiques de Safi⁶. Le rapport annuel du MHB pour 1905 signale un catalogue soigneusement établi par M. Mawick. Nous n'en avons malheureusement pas retrouvé trace.

III. CATALOGUE DESCRIPTIF

Le nom indigène qui est donné ensuite du nom français est celui que nous avons trouvé sur les fiches d'inventaire ou dans la littérature⁷.

A l'intérieur du classement géographique, nous avons suivi l'ordre ci-dessous :

- poterie nue
- poterie engobée ou éventuellement seulement lissée ou polie
- poterie glacée, faïence⁸.

1. Maroc

Quoique la majorité des poteries marocaines soient constituées par des pièces de Safi et de Fès, nous commençons ce catalogue par les poteries berbères, rifaines, celles-ci étant traditionnellement antérieures aux poteries de Fès et de Safi.

A) Rif

Les 13 poteries de ce groupe sont façonnées dans une terre beige clair, recouverte d'engobe de même teinte, sauf Mar 250. Le décor est peint en brun foncé.

Mar 175

Coupe

(h.: 7,5 cm, \varnothing sup.: 24 cm, \varnothing pied: 14,5 cm)

Pied annulaire percé de deux trous; récipient évasé; fond et parois légèrement convexes; bord horizontal à rainure.

Décor un peu usé:

- intérieur: motif en damier inscrit dans une étoile à cinq branches, elle-même inscrite dans huit cercles concentriques; cercle extérieur et bord ornés de chevrons pleins;
- extérieur: sept croix de St-André à double trait séparées par des lignes verticales; pied orné d'un trait circulaire surmonté de festons.

⁶ Jahresbericht 1904: 24 et 49; 1905: 7 et 13; 1909: 11 et 16.

⁷ Nous les avons reproduits tels quels: fiches d'inventaire (MHB), textes de Bel (B), Brunot (Br), Herber (H), Rackow (R).

⁸ Balfet 1968: «Oui, on peut parler de faïence pour les poteries de Fès et de Safi.»

Mar 254

Coupe

(h.: 7,5 cm, \varnothing sup.: 21 cm, \varnothing pied: 12,5 cm)

Même forme que Mar 175.

Décor:

- intérieur très effacé: au centre, croix aux bras ornés de quatre fuseaux disposés en étoile; dans les angles, quadrillage par zones triangulaires et bandes blanches;
- extérieur: groupes de triples lignes verticales séparées par une triple ligne en zig-zag décalé.

Mar 176

Ecuelle *złáfa*⁹ (R) (fig. 14, d)

(h.: 6,5 cm, \varnothing sup.: 25 cm)

Base à peine aplatie; flancs arrondis; bord aminci; oreille percée sur le flanc extérieur.

Décor:

- intérieur: fuseaux disposés en étoiles et fuseaux isolés inscrits dans une croix; zones quadrillées dans les angles;
- extérieur: croix inscrite dans un double cercle, d'où partent des lignes verticales et obliques.

Mar 279

Pot à eau *g'dra* (H) (fig. 14, c)

(h.: 13,5 cm, \varnothing panse: 21 cm; \varnothing ouverture: 14 cm)

Pot pansu largement ouvert à fond arrondi à peine aplati; moitié inférieure convexe, moitié supérieure concave; bord aminci; petite anse cylindrique opposée à un goulot à étroit orifice.

Décor:

- partie la plus ample du pot: huit lignes circulaires horizontales;
- champ inférieur: triangles quadrillés et lignes verticales;
- champ supérieur: chevrons inscrits dans un demi-cercle.

Mar 253

Cruche (fig. 14, a)

(h.: 17 cm, \varnothing avec anse et goulot: 19,5 cm)

Pot sphérique; sous le pied, orifice circulaire se prolongeant à l'intérieur du récipient par un cylindre jusqu'à 1 cm du sommet de la cruche (cf. fonctions et usages); goulot cylindrique légèrement oblique opposé à l'anse.

⁹ Rackow 1958: pl. LIV.



Fig. 1. Poteries féminines du Rif marocain (Mar 178 et 252)

Une cordelette d'alfa réunit l'anse au goulot.

Décor: damiers, lignes circulaires horizontales, lignes verticales et carrés flanqués de petits traits perpendiculaires.

Mar 252

Pot à eau (fig. 1)

(h.: 19 cm, \varnothing panse: 19 cm, \varnothing ouverture: 8,5 cm)

Pot pansu à fond conique; moitié inférieure convexe, moitié supérieure concave; bord aminci; deux anses opposées reliées par une cordelette d'alfa.

Décor: deux zones d'égales surfaces séparées par une double ligne circulaire horizontale:

— zone inférieure: arcades séparées par trois droites verticales doubles;

— zone supérieure: droites verticales épaisses, séparant de chaque côté du pot une arcade déformée par la concavité de la panse; bord souligné d'un trait brun foncé.

Mar 277

Pot à eau

Identique à Mar 252, sauf pour le décor de la zone supérieure: droites verticales épaisses séparant des triangles et des lignes verticales s'arrêtant à mi-zone.

Mar 177a

Pot à eau

Identique à Mar 277.

Mar 177b

Pot à eau

Identique à Mar 277.

Mar 405

Pot à eau

Identique à Mar 277.

Mar 178

Pot *haleb* (H) (fig. 1)

(h.: 18,5 cm, \varnothing avec anses: 21 cm, \varnothing ouverture: 14 cm)

Fond conique; moitié inférieure convexe, moitié supérieure concave; bord aminci; deux anses latérales opposées étirant le bord en hauteur jusqu'à former deux oreilles pointues.

Décor: deux zones d'égales surfaces séparées par des lignes circulaires horizontales:

— zone inférieure: chevrons alternant avec des lignes verticales épaisses;

— zone supérieure: chevrons inscrits dans un demi-cercle.

Mar 278

Pot *haleb* (H)

(h.: 16,5 cm, \varnothing avec anses: 21 cm, \varnothing ouverture: 14 cm)

Identique à Mar 178, sauf pour la zone inférieure: losanges quadrillés et croix de St-André flanquées de points.

Mar 250

Gobelet *gorrâf*¹⁰ (H) (fig. 14, b)

(h.: 14 cm, \varnothing avec anse: 15 cm, \varnothing sup.: 10 cm)

Terre beige clair, engobe blanc.

Récipient cylindrique s'évasant vers le haut; anse.

Décor intérieur grossier: bord intérieur souligné d'une large ligne noire, répétée 2 cm plus bas.

¹⁰ Ce gobelet ne provient probablement ni du même atelier ni de la même localité que les poteries précédentes, qui se caractérisent par une identité de terre, de colorants et de dessins et témoignent d'un travail et d'un décor très soignés. Cette pièce de facture plus grossière a des marques visibles de colombin, à l'intérieur surtout.

B) Tanger

Mar 249

Amphore

(h.: 24,5 cm, \varnothing panse: 17 cm, \varnothing pied: 8 cm)

Terre rouge.

Pied annulaire bas; panse sphérique; col tronconique droit; bord aminci; deux anses formant un angle droit dont une extrémité s'appuie sur le col et l'autre sur la panse. A la base du col, cloison intérieure percée de trous (cf. fonctions et usages).

Décor: en blanc, très effacé:

— sur la panse, lignes droites circulaires horizontales et bandes de croisillons.

C) Fès

Mar 281

Cruche à eau *rekwa meslûba* (B) (fig. 2)

(h.: 33 cm, \varnothing panse: 11,5 cm, \varnothing pied: 9 cm)

Terre rouge, engobe rouge brique.

Base plate; panse aplatie; deux goulots verticaux; anse en forme d'arcade entre les goulots.



Fig. 2. Cruches à eau, Safi (Mar 195, 194) et Fès (Mar 281)



Fig. 3. Cruches à eau, Fès (Mar. 209, 307 et 280)

Décor: en noir, jaune, blanc, bleu et vert:
médaillons garnis d'un décor floral; large trait bleu bordé de jaune au sommet des deux goulots.

Mar 280

Cruche à eau *berrâda* (B, Br) (fig. 3)
(h.: 38 cm, \varnothing panse: 16 cm, \varnothing pied: 9 cm)

Terre rouge, engobe rouge brique.

Pied conique très fin; panse ovoïde; deux anses opposées prenant naissance sous le renflement du col et s'appuyant sur la panse.

Décor: en noir, blanc, jaune et bleu:

lignes circulaires parallèles blanches flanquées de points noirs, séparant des bandes ornées de fleurs à quatre pétales, d'arcades et de feuilles; anses soulignées de traits jaunes et bleus; goulot bordé d'un large trait bleu.

Mar 248

Tambourin *ta'rîja* (B) (fig. 4)
(h.: 30 cm, petit \varnothing : 12,5 cm, grand \varnothing : 11 cm)

Terre rouge, engobe rouge brique.



Fig. 4. Tambourin, Fès (Mar 248)

Corps cylindrique évasé aux deux bouts; peau tendue sur la petite base; grande base terminée par un bord écharri orné d'une moulure.

Décor: en noir, blanc, jaune et bleu:

deux bandes de zig-zags opposés formant losanges et deux bandes de lignes obliques séparant des arcs de cercle et des volutes.

Mar 282

Tambourin *ta'rîja* (B)

(h.: 27 cm, petit \varnothing : 7-9 cm, grand \varnothing : 11,5 cm)

Mêmes terre, engobe et forme que Mar 248.

Décor: en bleu, noir, blanc, jaune, vert et rouge:

zone médiane monochrome rouge; motifs polychromes de fleurs et de volutes.

Mar 283

Tambourin *ta'rîja* (B)

(h.: 25,5 cm, petit \varnothing : 7-9 cm, grand \varnothing : 12 cm)

Mêmes terre, engobe et forme que Mar 248.

Décor: en rouge, bleu, blanc, vert et jaune:
lignes circulaires horizontales noires délimitant des zones rouges et bleues ornées de pastilles blanches, de «résilles» polychromes¹¹.

Mar 307

Cruche *berrâda* (B) (fig. 3)

(h.: 26,5 cm, Ø panse: 15 cm, Ø pied: 8,5 cm)

Terre gris-beige, glaçure gris-bleu.

Pied annulaire; panse sphérique; col cylindrique de 7 cm de hauteur; étranglement entre la panse et le col; au niveau de l'étranglement, diaphragme percé de trous (cf. fonctions et usages).

Décor: en bleu, jaune et turquoise, motifs chatironnés de brun:

fleurs, losanges et traits parallèles verticaux inscrits dans des losanges, eux-mêmes inscrits dans des cercles à leur tour inscrits dans des demi-cercles¹².

Mar 285

Terrine *jobbâna* (B) (fig. 15, d)

(h.: 19 cm, Ø ouverture: 14,5 cm)

Terre grise, glaçure gris-vert.

Large pied très bas et évidé; panse trapue; couvercle comportant une rainure dans laquelle s'emboîte le rebord du récipient; courbure concave du couvercle prolongée par un plan circulaire au centre duquel s'élève un bouton de préhension piriforme¹³.

Décor: en noir, jaune, bleu et vert:

lignes et pointillés verticaux, traits circulaires horizontaux, chevrons et lignes ondulées formant chaînette; grosses pastilles rouges (cf. technologie) et traces de coulage.

Mar 286

Encrier *mejma'* (B)

(h.: 6 cm, long.: 16,5 cm, larg.: 7 cm)

Terre beige, glaçure gris-bleu.

Corps en forme de *mihrâb*.

Décor taillé: surfaces latérales percées de cinq rectangles verticaux surmontés d'une cavité circulaire; partie supérieure de l'objet percé de part en part d'un trou à section carrée (cf. fonctions et usages); dessus percé de sept cylindres, un grand au sommet du *mihrâb* et six plus petits, et de cinq petites ouvertures.

¹¹ Pour des raisons de commodité, nous avons adopté la dénomination de «résilles» pour le décor de la fig. 15, e.

¹² Dans Keramik 1965: 75, photo du milieu, une forme semblable, mais sans décor, est indiquée comme provenant du Tafilalet, qui est probablement le lieu d'achat et non de fabrication.

¹³ Pour la description et le nom des parties de la terrine, cf. Bel 1918: 205-206.

Décor peint: zones jaunes à «résilles» inscrites dans des losanges bleus; pastilles rouges (cf. technologie).

Mar 287

Encrier *mejma'* (B)

(7 × 7 × 6,5 cm)

Terre beige clair, glaçure bleu-vert.

Corps cubique; dessus percé de cinq cylindres (celui du centre plus gros) et de quatre petits trous; couvercle incomplètement carré, très grossier surmonté d'un bulbe.

Décor taillé: chaque côté percé d'un portail en forme de i.

Décor imprimé: rosace ébauchée sur un côté.

Décor peint: en brun, bleu et jaune:

sur chaque côté, croix aux angles ornés d'une volute; même décor sur le couvercle; pastilles rouges sur les bras de la croix; deux grosses pastilles rouges (cf. technologie).

Mar 314

Encrier *mejma'* (B) (fig. 5)

(h.: 4,5 cm, Ø : 11,5 cm)

Terre rouge, glaçure vert olive.

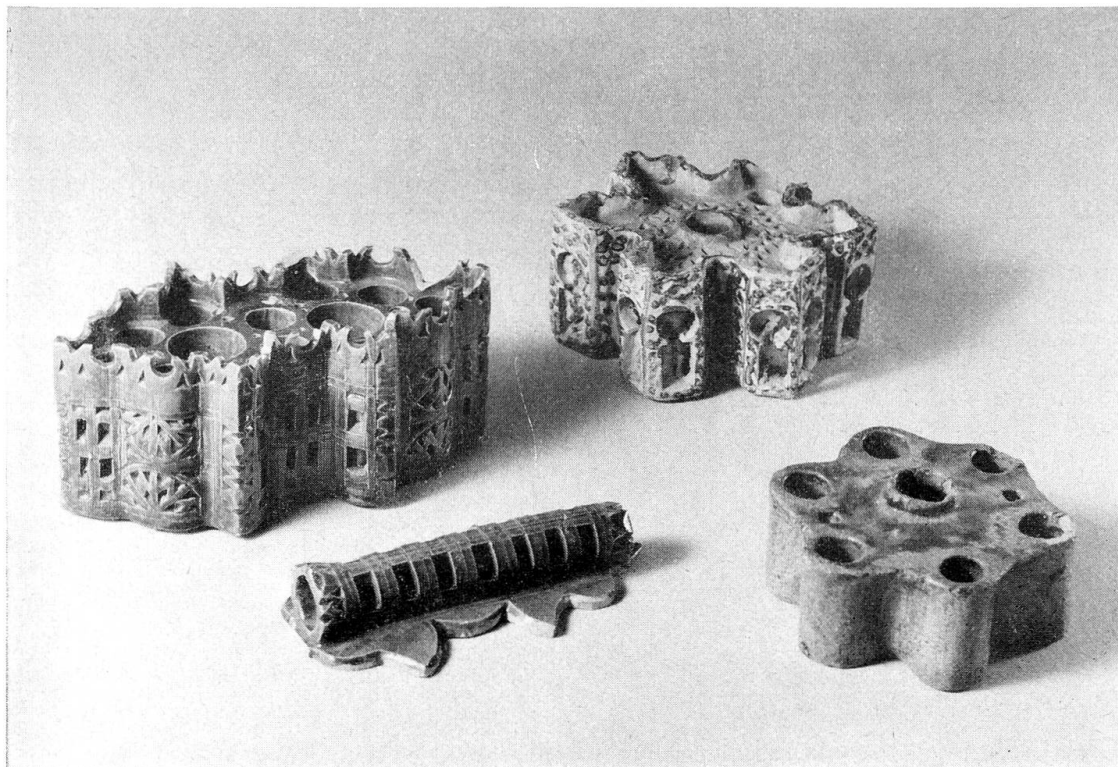


Fig. 5. Encriers; avec couvercle, Fès (Mar 367); Fès (Mar 314); à l'arrière-plan, Safi (Mar 205)

Corps dont les deux faces, supérieure et inférieure, sont en forme d'étoile à six branches arrondies.

Décor taillé: chaque branche percée d'un trou cylindrique; au centre, trou cylindrique plus grand avec bord légèrement surélevé; deux petits trous carrés.

Mar 367

Encrier *mejma'* (B) (fig. 5)

(h.: avec couvercle: 10 cm, long.: 18,5 cm, larg.: 9,5 cm)

Terre beige, glaçure bleue.

Corps dont les faces supérieure et inférieure sont en forme d'écussons doubles opposés; surface supérieure: quatorze cylindres verticaux, deux trous et huit augets; créneaux faisant alterner chevrons et demi-lunes.

Décor taillé: sur les flancs, rectangles, étoiles et demi-cercles.

Décor incisé: lignes verticales et horizontales.

Couvercle surmonté d'un cylindre ajouré vertical (cf. fonctions et usages).

D) Safi

Mar 50

Jarre à eau

(h.: 67 cm, \varnothing panse: 32 cm, \varnothing ouverture: 11 cm)

Terre rouge.

Base arrondie; panse ovoïde; long col; bord à bourrelet; anse unique bien dégagée.

Décor peigné: groupes de lignes circulaires parallèles sur l'épaule et le col.

Mar 51

Jarre à eau

(h.: 68 cm, \varnothing panse: 32 cm, \varnothing ouverture: 9,5 cm)

Terre blanche.

Même forme que Mar 50; bord à large bourrelet, lèvre un peu évasée.

Décor peigné: groupes de lignes parallèles circulaires sur l'épaule et le col.

Mar 52

Jarre à eau (fig. 6)

(h.: 61 cm, \varnothing panse: 23 cm, \varnothing ouverture: 8,5 cm)

Terre blanche.

Même forme que Mar 50; à peine plus petite et plus fusiforme.

Décor peigné: lignes parallèles circulaires sur l'épaule et le col.

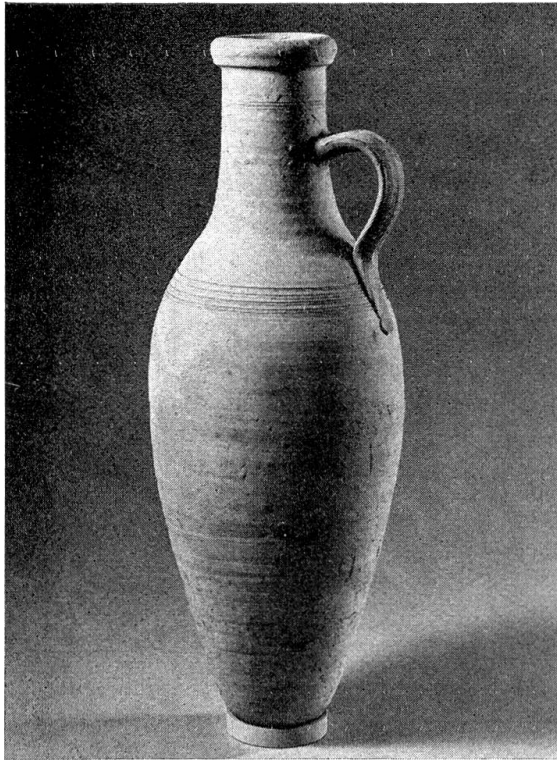


Fig. 6. Jarre à eau, Safi (Mar 52)



Fig. 7. Fourneau, marmite et récipient à couscous, Safi (Mar 98, 103 et 99)

Mar 98

Fourneau *māžmar*¹⁴ (R), *mejmar* (H), *nāfah* (Br) (fig. 7)

(h.: 25,5 cm, Ø : 31,5 cm, Ø pied: 20 cm)

Terre brun-rouge (grossière).

Pied évidé; récipient largement évasé; bord aplati rentrant sur l'horizontale; trois oreilles obliques; sous chaque oreille, ouverture cylindrique (cf. fonctions et usages). Décor ajouté: boudin d'argile formant chaînette à la plus grande largeur.

Mar 103

Marmite *qádra*¹⁵ (R), *čedra* (Br) (fig. 7)

(h.: 15 cm, Ø : 28 cm, Ø ouverture: 19,5 cm)

Terre beige-rose (grossière).

Récipient ventru; bord aplati à l'horizontale vers l'intérieur; deux petites anses opposées non percées.

Décor peigné: ondes à la hauteur des anses.

Complément du fourneau Mar 98.

14 Rackow 1958: pl. LIV et LVII.

15 Rackow 1958: pl. LVII.

Mar 99

Récipient à couscous *käskäs*¹⁶ (B) (fig. 7)

(h.: 21,5 cm, Ø de la grande base du tronc: 34 cm)

Terre brun-rouge (grossière).

Tronc de cône; grande base du tronc entièrement ouverte; petite base comportant sept trous (un au centre et six sur le pourtour du cercle de base).

Complément de la marmite Mar 103.

Mar 23

Plat

(h.: 10 cm, Ø sup.: 34,5 cm)

Terre beige-rose, engobe crème.

Pied annulaire cylindrique de 3 cm de hauteur percé de quatre trous opposés deux à deux; fond plat; parois largement évasées; bord rabattu jusqu'à l'horizontale.

Mar 26

Carafe *bôta* (B)

(h.: 30,5 cm, Ø panse: 15,5 cm, Ø ouverture: 6 cm)

Terre beige-rose, engobe crème.

Pied annulaire; panse ovoïde; col cylindrique à deux bourrelets.

Mar 199

Cruchon

(h.: 14,5 cm, Ø panse: 10 cm, Ø ouverture: 2,5 cm)

Terre rouge, engobe crème.

Pied conique plein; panse ellipsoïdale; col et bord à bourrelet; anse.

Décor: en bleu et beige-rose:

registre supérieur de la panse: trois zones de lignes entrecroisées bleues alternant avec des taches beige-rose; traits horizontaux sur l'anse.

Mar 204

Cruchon

(h.: 17 cm, Ø panse: 9 cm, Ø ouverture: 6,5 cm)

Terre rouge, engobe crème.

Pied plat plein; panse sphérique; col cylindrique évasé vers le haut; bord aminci; anse.

Décor: en bleu et jaune vif:

panse: «résilles»;

col: large bande ornée de losanges et de fleurs.

¹⁶ Rackow 1958: pl. LVII.

Mar 202

Gobelet¹⁷ *ğorrâf* (B, Br)

(h.: 14 cm, \varnothing sup.: 10,5 cm, \varnothing pied: 6 cm)

Terre rouge, engobe crème.

Récipient cylindrique évasé vers le haut; anse.

Décor: en bleu vif et rouge-orange:

base et bord: larges bandes bleues;

partie médiane: larges traits verticaux bleus et croisillons rouge-orange très effacés.

Mar 24

Gobelet *ğorrâf* (B, Br)

(h.: 15,5 cm, \varnothing avec anse: 12 cm, \varnothing ouverture: 7,5 cm)

Terre rouge, engobe crème.

Récipient cylindrique légèrement rentrant à mi-corps; bords droits; anse.

Mar 15

Plat

(h.: 6,5 cm, \varnothing sup.: 23 cm, \varnothing pied: 8,5 cm)

Terre rouge, engobe crème, glaçure beige-vert.

Pied cylindrique percé d'un trou; plat très évasé; bord de 1,2 cm aplati sur l'horizontale.

Décor: en brun, bleu et vert:

cercle central orné de lignes entrecroisées et de points; fuseaux à «résilles» et feuilles.

Mar 95

Plat

(h.: 10,5 cm, \varnothing sup.: 35 cm, \varnothing pied: 11,5 cm)

Terre rouge, engobe beige, glaçure gris-bleu.

Pied annulaire cylindrique percé d'un trou; plat très évasé; bord horizontal éversé de 2,2 cm.

Décor: en bleu, jaune et vert:

losange central inscrit dans un carré dont les côtés servent de sommets à quatre écus;

zones de «résilles».

Mar 96

Plat

(h.: 10,5 cm, \varnothing : 38,5 cm, \varnothing pied: 12 cm)

Terre rouge, engobe crème, glaçure beige-bleu.

Même forme que Mar 95; pied cylindrique percé de trois trous.

¹⁷ Mêmes forme et dimensions que Mar 250, quoique les fiches d'inventaire indiquent des provenances différentes.

Décor: en bleu; jaune et vert par touches:
fleur centrale à quatre pétales ornés d'un fuseau et de «résilles»; feuilles composées,
feuilles remplies de quadrillages et fleurs; au bord: ligne ondulée flanquée de points
et doublée d'un trait bleu et de hachures.

Mar 190

Plat (fig. 8)

(h.: 10 cm, \varnothing sup.: 31 cm, \varnothing pied: 10,5 cm)

Terre rouge, engobe beige-rose, glaçure gris-bleu.

Pied cylindrique percé de deux trous; plat très évasé; bord concave rentrant orné d'un
sillon.

Décor: en bleu; vert et jaune par touches:

mêmes motifs que Mar 96, se développant à partir d'une étoile à quatre bras inscrite
dans un carré.

Mar 191

Plat

(h.: 6,5 cm, \varnothing sup.: 27 cm, \varnothing pied: 11 cm)

Terre beige-rose, engobe beige-jaune, glaçure gris-bleu.

Pied cylindrique percé de deux trous; plat très peu profond.

Décor: en bleu; vert et jaune par touches:

étoile centrale à quatre bras ornés de fleurs; entre les bras, fleur et feuilles prolongées
par une fleur; au bord, ligne ondulée.

Mar 389

Bol *mûhfiia* (Br)

(h.: 15 cm, \varnothing : 34,5 cm, \varnothing pied: 15 cm)

Terre et engobe gris-beige, glaçure blanche.

Pied annulaire percé d'un trou; récipient profond largement évasé; bord aminci
rabattu vers l'extérieur.

Décor: en bleu:

intérieur: étoile centrale à huit bras séparés par des traits concentriques; fuseaux
inscrits dans des carrés et des losanges remplis de points;

extérieur: quatre carrés formés de semis de points; entre les carrés, zones de «résilles».

Mar 94

Plat

(h.: 8,5 cm, \varnothing sup.: 28,5 cm, \varnothing pied: 9 cm)

Terre rouge, engobe beige-rose, glaçure transparente.



Fig. 8. Plat, Safi (Mar 190)

Pied cylindrique percé de deux trous opposés; fond plat; récipient évasé; bord horizontal rabattu vers l'extérieur.

Décor: en brun et vert:

étoile centrale à quatre bras se prolongeant par un trait jusqu'au marli; bande circulaire verte; partie concave ornée de rayons verts chatironnés de brun; sur le bord, lignes ondulées.

Mar 194

Cruche *rekwa meslûba* (B) (fig. 2)

(h.: 24 cm, \varnothing pied: 11 cm, \varnothing : 14 cm)

Terre rouge, engobe blanc, glaçure vert clair.

Pied circulaire; panse aplatie fermée en haut en angle aigu; un côté prolongé en un goulot ouvert, l'autre côté en un goulot fermé par un bouton conique; anse en forme d'arcade reliant les deux goulots.

Décor: en vert, bleu et jaune:

de bas en haut:

1) large trait vert;

2) «résilles» de part et d'autre de deux lignes ondulées entrelacées avec points au centre de chaque ovale;

- 3) trait bleu, trait jaune, trait bleu;
- 4) huit arcs de cercle avec zones de «résilles» et de fuseaux. Anse et goulots verts.

Mar 195

Cruche *rekwa meslúba* (B) (fig. 2)

(h.: 28,5 cm, \varnothing panse: 12,5 cm, \varnothing pied: 8 cm)

Terre rouge, engobe blanc, glaçure blanche teintée de bleu.

Pied conique; cruche en forme d'outre; côtés terminés d'une part par un goulot ouvert, d'autre part par un goulot conique fermé incliné à 45°; anse en forme d'anneau entre les goulots.

Décor: en bleu et jaune:

pied: bande de croix grecques superposées à des croix de St-André;

panse: «résilles» inscrites dans des écus, feuilles ovales, arabesques entre lesquelles s'insèrent des formes polygonales variées remplies de points.

Anse bleue.

Mar 196

Cruche *rekwa meslúba* (B)

(h.: 19 cm, \varnothing panse: 9,5 cm, \varnothing pied: 7,5 cm)

Terre rouge, engobe crème-rose, glaçure crème-bleu.

Pied légèrement débordant; récipient cylindrique à peine plus large en bas qu'en haut; sommet presque horizontal duquel partent le goulot ouvert et le goulot fermé par un bouton conique; anse en forme d'anneau entre les deux goulots.

Décor: en vert:

panse entourée d'une large bande ornée de losanges et d'ovales garnis de «résilles».

Anse et goulots verts.

Mar 270

Cruche à eau

(h.: 25 cm, \varnothing : 16 cm, \varnothing pied: 13 cm)

Terre brune, engobe gris, glaçure beige-vert, légèrement grise à l'intérieur.

Base plate; récipient cylindrique légèrement resserré en haut; anse peu écartée.

Décor: en bleu, jaune, vert turquoise chatironné de traits bruns et divisé en six registres par cinq lignes horizontales:

- 1) losanges étirés et fleurs;
- 2) losanges inscrits dans un cercle;
- 3) losanges;
- 4) carrés remplis de croissants et de «résilles»;
- 5) losanges;
- 6) losanges inscrits dans un cercle.

Mar 12

Cruche à eau *berráda* (B)

(h.: 30,5 cm, Ø panse: 18 cm, Ø pied: 10 cm)

Terre rouge, engobe crème, glaçure transparente.

Mince piédouche annulaire; panse ellipsoïdale; col resserré, puis élargi en un cylindre droit; anses entre l'élargissement et l'épaule.

Décor: en vert:

bande d'étoiles; ovales à fleurs inscrites; zig-zag avec points; arcs de cercle avec points; hachures obliques. Anses et bord supérieur verts.

Mar 209

Cruche à eau *berráda* (B) (fig. 3)

(h. avec couvercle: 31 cm, Ø panse: 15,5 cm, Ø pied: 7,5 cm)

Terre rouge, engobe crème, glaçure blanche nuancée de bleu.

Même forme que Mar 13, sauf panse ovoïde; couvercle emboîté.

Décor: en vert, bleu et jaune:

panse: identique à Mar 195;

col: étoiles, cercles accolés avec points, zig-zag avec pastilles;

couvercle: hachures, arcs de cercle, feuilles.

Anse et bords verts.

Mar 193

Cruche à eau

(h.: 26 cm, Ø panse: 14 cm, Ø pied: 7,5 cm)

Terre rouge, engobe crème, glaçure grise nuancée de vert-jaune.

Pied circulaire plat étroit; panse ovoïde; col cylindrique; bord à bourrelet; anse torsadée.

Décor: en bleu: divisé en six registres:

1) «résilles»;

2) zig-zag avec points;

3) rinceaux;

4) lignes ondulées entrecroisées;

5) rinceaux;

6) zig-zag.

Anse et bord verts.

Mar 271

Cruche à eau (fig. 15, c)

(h.: 26 cm, Ø panse: 14 cm, Ø pied: 8 cm)

Terre crème, engobe blanc, glaçure vert-bleu.

Pied droit; panse sphérique; col court surmonté d'une coupole fermée; anse opposée à un goulot; sous le pied, orifice circulaire se prolongeant à l'intérieur du récipient par un cylindre aboutissant au niveau du col (cf. fonctions et usages).

Décor: en turquoise, bleu et jaune chatironné de brun:

segments de cercles, feuilles et fleurs, losanges reliés entre eux, fuseaux pleins, «résilles» inscrites dans des rectangles; traits de séparation polychromes chatironnés de brun.

Mar 368

Cruche à eau

Identique à Mar 271, sauf sur la panse: écus à décor pointillé remplaçant les losanges.

Mar 86

Carafe *bôta* (B)

(h.: 30,5 cm, \varnothing panse: 14,5 cm, \varnothing pied: 10 cm)

Terre rouge, engobe blanc, glaçure transparente.

Pied annulaire; panse ovoïde; col cylindrique à deux bourrelets; ouverture élargie.

Décor: en bleu:

panse: arcs de cercle verticaux et points; lignes ondulées entrecroisées avec points; fuseaux verticaux avec pastilles;

col: hachures obliques et arcs de cercle verticaux avec pastilles.

Bord supérieur vert.

Mar 75

Gourde *qar'a* (B) (fig. 9)

(h.: 18,5 cm, \varnothing : 13,5 cm, épaisseur: 9 cm)

Terre beige-rose, engobe blanc crème, glaçure vert clair.

Récipient assymétrique comportant un côté plan, un côté conique terminé au sommet par un bouton; arrête à la jointure des deux demi-sphères; goulot cylindrique; anses sur l'épaule.

Décor: en bleu, sur la face conique:

autour du bouton, large bande de fuseaux avec droite médiane et points; reste du champ orné de points;

col: trois pétales et points inscrits dans un écu.

Anses et goulot verts.

Mar 76

Gourde *qar'a* (B)

(h.: 17,5 cm, \varnothing : 13 cm, épaisseur: 8 cm)

Identique à Mar 75, sauf pour le décor.



Fig. 9. Gourdes, Safi (Mar 75 et 77)

Décor: en bleu:

bouton couvert d'une pastille autour de laquelle se développe une fleur à huit pétales séparés par des faisceaux de droites et entourée d'une triple ligne circulaire ondulée, de deux lignes ondulées entrelacées et de deux cercles concentriques.

Mar 214

Gourde *qar'a* (B)

(h.: 16 cm, \varnothing : 11,5 cm, épaisseur: 8 cm)

Identique à Mar 75, sauf pour le décor.

Décor: en bleu:

au centre, fleur à quatre pétales à damiers inscrite dans un carré à bords gaufrés; reste du champ limité par un cercle orné de points et de lignes entrelacées; deux pétales sur le col.

Mar 215

Gourde *qar'a* (B)

(h.: 16 cm, \varnothing : 12 cm, épaisseur: 7 cm)

Identique à Mar 214.

Mar 77

Gourde *dāmlīj* (B) (fig. 9)

(h.: 19 cm, \varnothing : 15 cm)

Terre rose, engobe crème, glaçure vert clair.

En forme d'anneau surmonté d'un goulot à base triangulaire; deux petites anses.

Décor sur une seule face: en bleu:

chaîne d'ovales avec point au centre, doublée extérieurement d'une ligne ondulée et intérieurement de droites perpendiculaires à l'axe de la chaîne¹⁸.

Mar 69

Gobelet

(h.: 19,5 cm, \varnothing sup.: 8,5 cm, \varnothing pied: 3,5 cm)

Terre rouge, engobe crème, glaçure crème.

Pied cintré à bourrelet; récipient cylindrique légèrement plus évasé en haut; bord aminci.

Décor: en bleu:

pied: lignes verticales à feuilles opposées;

panse: deux bandes d'écus à doubles lignes et «résilles».

Mar 70

Pot à eau *ǧorrâf* (B)

(h.: 15 cm, \varnothing pied: 6 cm, \varnothing ouverture: 5,5 cm)

Terre rouge, engobe crème, glaçure crème.

Base plate; corps cylindrique; anse.

Décor: en bleu, trois larges traits circulaires horizontaux ménagent deux registres:

1) écus avec pastilles;

2) lignes entrecroisées.

Anse et bord supérieur verts.

Mar 203

Pot à eau *ǧorrâf* (B)

(h.: 18 cm, \varnothing pied: 8,5 cm, \varnothing ouverture: 7,5 cm)

Matières premières et forme identiques à Mar 70.

Décor: en brun, vert, bleu et jaune pâle, motifs chatironnés de brun:

lignes ondulées et droites horizontales, droites verticales, zig-zags entrecroisés rehaussés de bleu, vert et jaune pâle.

Anse et bord supérieur verts.

¹⁸ A propos du décor de cette gourde, cf. Bel 1918: 260.

Mar 67

Broc

(h.: 17,5 cm, Ø panse: 16,5 cm, Ø pied: 9,5 cm)

Terre rouge, engobe crème, glaçure crème.

Base plate, panse ovoïde; bord évasé relevé à l'avant, étiré à l'arrière et prolongé par une anse appuyée sur la partie la plus ample de la panse; sillon dans la partie intérieure de l'anse.

Décor: en bleu, vert, jaune, motifs chatironnés de brun:

trois registres horizontaux:

1) écus alternant avec des triangles dressés;

2) fuseaux et lignes ondulées entrecroisées;

3) zig-zag.

1), 2) et 3) sont remplis de «résilles».

Anse et bord supérieur verts.

Mar 268

Pot à couvercle *hâbya* (B)

(h.: 54 cm, Ø panse: 28 cm, Ø pied: 14 cm)

Terre rouge, engobe crème, glaçure vert clair.

Base plate; corps cylindrique quelque peu piriforme, resserré à l'ouverture; couvercle en coupole surmonté d'un bouton de préhension pointu.

Décor: en bleu:

cercles, carrés et écus remplis de «résilles», de damiers et de points.

Mar 269

Pot à couvercle *hâbya* (B)

(h.: 55,5 cm, Ø panse: 27 cm, Ø pied: 14,5 cm)

Terre jaune clair, engobe crème, glaçure vert clair.

Identique à Mar 268.

Mar 200

Pot à couvercle *jbéba* (B)

(h.: 16,5 cm, Ø panse: 9,5 cm, Ø pied: 8,5 cm)

Terre rouge, engobe crème-rose, glaçure crème.

Pied conique; panse ellipsoïdale; bord vertical dans lequel s'emboîte un couvercle plat avec bouton de préhension; deux petites anses.

Décor: en bleu:

«résilles» inscrites dans des écus; bandes de hachures en haut et en bas du récipient; ligne de points sous la panse.

Bords du récipient et du couvercle verts.

Mar 273

Pot avec couvercle *ğorrâf* (B)

(h.: 19 cm, ∅ panse: 13 cm, ∅ pied: 6,5 cm)

Terre, engobe et glaçure crème.

Pied annulaire souligné de deux rainures; panse légèrement évasée; bord aminci un peu rabattu vers l'intérieur; anse.

Décor: en bleu:

de part et d'autre d'une ligne horizontale médiane, petits fuseaux disposés horizontalement et en zig-zag, losanges ornés de points;

couvercle: étoile aux bords en arcs de cercle et points.

Anse et bords bleus.

Mar 255

Petite terrine *jbébnâ* (B)

(h.: 15,5 cm, ∅ panse: 10 cm, ∅ pied: 6 cm)

Terre beige-rose, engobe crème, glaçure bleu clair.

Pied bas; pot trapu légèrement convexe; bord aminci emboîté dans la rainure du couvercle surmonté par un bouton de préhension (cf. supra Mar 285 et infra Mar 89).

Décor: en bleu, divisé en trois registres:

1) arcs de cercle alternés opposés et points;

2) lignes verticales;

3) identique à 1).

Mar 274

Petite terrine *jbébnâ* (B) (fig. 15, a)

(h.: 15 cm, ∅ panse: 12 cm, ∅ pied: 6 cm)

Terre rouge, engobe crème-rose, glaçure bleu clair.

Pied conique annulaire; récipient et couvercle formant une sphère légèrement aplatie sur deux faces; dents du couvercle emboîtées exactement dans les interstices des dents du vase et réciproquement (cf. technologie); couvercle surmonté d'un bouton de préhension; deux anses.

Décor: en bleu:

«résilles» inscrites dans des écus, rinceaux, arabesques, lignes entrecroisées.

Anses et bord du disque du bouton sommital verts.

Mar 89

Terrine *jobbâna* (B)

(h.: 36 cm, ∅ ouverture: 24,5 cm)

Terre rouge, engobe beige, glaçure beige-rose.

Pied large très bas; bol trapu; bord emboîté dans la rainure du couvercle; couvercle surmonté d'un bouton de préhension en forme de rondelle plate.

Décor: en bleu:

panse: arcs de cercle et «résilles»;

bord et bouton sommital: bandes circulaires horizontales formées d'écussons garnis de points et de «résilles».

Mar 192

Grand plat sur quatre pieds¹⁹

(h.: 15 cm, Ø sup.: 24,5 cm)

Terre rouge, engobe beige-rose, glaçure crème nuancé de vert.

Récipient circulaire à fond plat et à paroi verticale simplement amincie au bord; quatre pieds fuselés; frise masquant le haut des pieds.

Décor: en bleu et vert:

intérieur: fleur centrale à huit pétales verts inscrits dans un polygone à huit branches, cernées de vert, remplies de points bleus; dans les angles, quatre écus et quatre losanges à «résilles»; paroi ornée d'une ligne ondulée surmontée de triangles et de fleurs;

extérieur: lignes ondulées rapportées avec hachures en arête de poisson.

Mar 72

Flacon à eau de rose

(h.: 20 cm, Ø panse: 7 cm, Ø pied: 6 cm, Ø ouverture: 1,8 cm)

Terre beige-rose, engobe blanc-beige, glaçure beige-vert.

Pied débordant évidé; panse sphérique: long col aminci.

Décor: en bleu et vert:

pied: zig-zag;

panse: traits horizontaux circulaires;

col: groupes de six à sept points formant des fleurs, arcs de cercles et traits verticaux.

Mar 272

Flacon à eau de rose (fig. 15, f)

(h.: 22,5 cm, Ø panse: 7 cm, Ø pied: 6 cm, Ø ouverture: 1 cm)

Terre beige, engobe beige clair, glaçure transparente.

Pied débordant évidé; panse ovoïdale; col aminci.

Décor: en brun, jaune et vert turquoise, motifs chatironnés de brun:

pied: doubles arcs de cercle surmontés de pastilles;

¹⁹ La fiche porte «Esstisch mit Deckel». Il s'agit probablement d'un plat à couscous dont le couvercle, ici en céramique d'après la photo, manque; les couvercles sont le plus souvent en vanerie.

panse: quatre fuseaux remplis de points et séparés alternativement par des zones de points et de triangles;
col: deux bandes horizontales reliées par des traits verticaux. Bord vert.

Mar 68

Vase porte-bouquet *mešmúm* (B)

(h.: 18 cm, ∅ panse: 7,5 cm, ∅ pied: 7,5 cm, ∅ ouverture: 8 cm)

Terre beige-rose, engobe beige, glaçure beige-vert.

Pied en corolle renversée surmonté d'un petit bourrelet; panse ovoïde s'ouvrant jusqu'au bord éversé.

Décor taillé: pied ajouré.

Décor: en bleu:

bandes circulaires horizontales, points, arcs de cercle, pastilles disposées verticalement et horizontalement.

Mar 197

Vase porte-bouquet *mešmúm* (B)

(h.: 13,5 cm, ∅ panse: 7 cm, ∅ pied: 6,5 cm, ∅ ouverture: 5 cm)

Matières premières et forme identiques à Mar 68; deux anses opposées.

Décor: en bleu:

ligne de points au pied, traits verticaux, écussons losangés et à «résilles».

Anses, pied et bord supérieur verts.

Mar 73

Coupe à fleurs

(h.: 14,5 cm, ∅ pied: 10,5 cm, ∅ sup.: 12 cm)

Terre rouge, engobe beige-rose, glaçure brun-vert.

Pied bombé évidé; coupe à bords droits à base rétrécie; bord supérieur dentelé.

Décor: en bleu:

pied: deux traits circulaires horizontaux supportant des arcs de cercles surmontés d'un point;

sous le bord supérieur: ligne de croix.

Bords inférieur et supérieur verts.

Mar 80

Pot à fleurs

(h.: 12 cm, ∅ pied: 6 cm, ∅ sup.: 13 cm)

Terre beige-rose, engobe crème, glaçure crème à l'extérieur, vert clair à l'intérieur.

Pied bombé s'étranglant sous la panse: récipient légèrement évasé; bord horizontal rabattu vers l'extérieur; léger bourrelet au premier tiers de la panse: fond percé d'un trou.

Décor: en bleu:

ped: deux rangs d'écus avec point central;

sous le bourrelet: segments de cercle avec points accolés;

au-dessus du bourrelet: ligne horizontale passant au centre de petits cercles dont le milieu est marqué d'un point.

Pied, bord et bourrelet soulignés de vert.

Mar 66

Pot à fleurs *mhábqa* (B) (fig. 10)

(h.: 36,5 cm, larg.: 16 cm, Ø du récipient: 13,5 cm)

Terre rouge, engobe blanc, glaçure crème.

En forme de bénitier. Carreau de faïence en forme de portail cintré en arc brisé sur lequel est appliqué un récipient hémisphérique à base rétrécie, à pied étroit terminé par une rondelle plate et à fond percé d'un trou.

Décor: en bleu:

zones de «résilles» en forme d'écus; bord du récipient hachuré obliquement.

Pied et bord du récipient soulignés d'un trait vert.



Fig. 10. Pot à fleurs, Safi (Mar 66)

Mar 85

Pot à fleurs *mhábqa* (B)

(h.: 21,5 cm, Ø : 17,5 cm)

Terre rouge, engobe crème, glaçure crème.

Même forme que Mar 66, mais sans carreau de faïence.

Décor: en bleu:

hachures verticales, segments de cercle, losanges à croix incrite et «résilles», zig-zags entrecroisés et arcs de cercle. Rondelle inférieure verte.

Mar 74

Brûle-parfum

(h.: 11 cm, Ø pied: 10 cm, Ø sup.: 6,5 cm)

Terre rouge, engobe crème, glaçure extérieure vert clair.

Base circulaire en forme d'assiette; bord éversé; colonne à bourrelet central; récipient hémisphérique. Le couvercle manque.

Décor: en bleu et vert:

bord du pied orné d'une ligne de points et de lignes ondulées entrecroisées;

récipient: arcs de cercle avec point central.

Mar 201

Brûle-parfum

(h.: 13,5 cm, Ø pied: 10 cm, Ø sup.: 8,5 cm)

Terre rouge, engobe gris, glaçure extérieure grise.

Forme identique à Mar 74. Le couvercle manque.

Décor: en bleu et vert:

pied: traits obliques et points;

récipient: ligne circulaire joignant points et arcs de cercle.

Bords verts.

Mar 78

Brûle-parfum

(h.: 11,5 cm, Ø pied: 8 cm, Ø sup.: 8 cm)

Terre rose, engobe crème-rose, glaçure extérieure du récipient et intérieure et extérieure du couvercle vert clair.

Base plate; colonne cylindrique; récipient hémisphérique; couvercle dont le bouton sommital manque.

Décor: en bleu:

lignes entrelacées, volutes et droites circulaires horizontales.

Bords du récipient et du couvercle verts.

Mar 275

Brûle-parfum

(h. avec couvercle: 16,5 cm, \varnothing pied: 8 cm, \varnothing sup.: 7,6 cm)

Terre rouge, engobe crème-rose, glaçure vert clair.

Forme identique à Mar 78; couvercle à bouton de préhension.

Décor taillé: couvercle ajouré.

Décor: en bleu:

pied: guirlande de cercles et d'arcs de cercle pointés;

réceptacle: zig-zag et pastilles;

couvercle: lignes ondulées entrecroisées et points.

Traits verts soulignant le bord du pied, du couvercle, le milieu de la panse, la partie ajourée du couvercle et le bouton sommital.

Mar 83

Encrier *dwâiya* (B)

(h.: 9 cm, \varnothing pied: 4,5 cm, \varnothing sup.: 3,5 cm)

Terre rouge, engobe crème, glaçure vert clair.

Petite bouteille cylindrique; col étroit.

Décor: en bleu:

bande des cercles contigus surmontée d'un ornement composé de trois feuilles s'étalant sur l'épaule.

Bord supérieur vert.

Mar 207

Encrier *dwâiya* (B)

(h.: 7 cm, \varnothing pied: 4,5 cm, \varnothing sup.: 3,5 cm)

Terre rouge, engobe crème, glaçure beige-vert clair.

Petite bouteille renflée; col resserré; bord éversé.

Décor: en bleu:

doubles lignes verticales alternant avec trois cercles verticaux contigus.

Bord supérieur vert.

Mar 208

Encrier *dwâiya* (B)

(h.: 8,5 cm, \varnothing pied: 5 cm, \varnothing sup.: 4 cm)

Identique à Mar 207.

Mar 81

Encrier *dwâiya* (B)

(h.: 6,5 cm, long.: 10 cm, larg.: 5,5 cm)

Terre rouge, engobe beige, glaçure rose.

Petite bouteille cylindrique; orifice à bouchon; trois cylindres accolés.

Décor: en vert:

lignes verticales, lignes ondulées avec points, traits soulignant l'orifice des quatre récipients.

Mar 206

Encrier *dwâiya* (B)

(h.: 6 cm, long.: 9,5 cm, larg.: 6 cm)

Identique à Mar 81.

Mar 16

Encrier *mejma'* (B) (fig. 15, b)

(h. avec couvercle: 7,5 cm, long.: 16,5 cm, larg.: 8 cm)

Terre rouge, engobe rose, glaçure verte.

Récipient fusiforme; face supérieure percée de trois trous cylindriques; parois percées de dix ouvertures en forme de *mihrâb*; couvercle emboîté surmonté d'un plumier à section carrée.

Décor incisé:

plumier: croix.

Décor: en bleu:

côtés: zones de points; traits dans l'encadrement des *mihrâb*;

couvercle: fuseaux disposés en zig-zag.

Intérieur des *mihrâb* et plumier verts.

Mar 17

Encrier *mejma'* (B)

(h.: 6 cm, long.: 8,5 cm, larg.: 3,5 cm)

Terre rouge, engobe crème, glaçure vert clair.

Récipient fusiforme; orifice cylindrique au centre; parois percées de quatre ouvertures en forme de *mihrâb*. Le couvercle manque.

Décor: en bleu:

encadrement des *mihrâb*, lignes de points horizontales et verticales.

Bord supérieur vert.

Mar 90

Encrier *mejma'* (B)

(h.: 6,5 cm, côtés 7,5 à 8 cm)

Terre rouge, engobe crème, glaçure crème.

Cube percé de cinq trous cylindriques verticaux; parois percées d'une arcade à double cintre.

Décor: en bleu:

double trait encadrant les côtés et les arcades; zones pointillées.

Mar 205

Encrier *mejma'* (B) (fig. 5)

(h.: 6,5 cm, \varnothing : 14 cm)

Terre rouge, engobe crème-rose, glaçure crème.

Récipient en forme d'étoile à six branches; extrémités des branches percées de trous cylindriques; au centre, trou plus grand et à bord à bourrelet; parois percées d'ouvertures en forme de *mihráb*; bord festonné.

Décor imprimé: petits triangles disposés en cercle autour de l'orifice central.

Décor: en bleu:

lignes verticales et points; trait au bord du récipient et de l'orifice central.

Mar 84

Lampe à huile

(h.: 3 cm, long.: 6,5 cm, larg.: 4,5 cm)

Terre rouge, engobe crème, glaçure verte à l'intérieur, coulures de glaçure verte à l'extérieur.

Godet pincé.

Mar 87

Lampe à huile *bû teffáha* (B) (fig. 11)

(h.: 32 cm, \varnothing pied: 19 cm)

Terre rouge, engobe crème, glaçure verte.

Pied plat à bord relevé orné d'une rainure; au centre, colonne de 23 cm comportant six couronnes circulaires en saillie; au sommet, godet pincé prolongé à l'arrière par l'anse cylindrique à rainure intérieure joignant le godet au pied.

Décor incisé: fuseaux disposés en zig-zag sur les couronnes en saillie de la colonne.

Uniformément verte.

Mar 210

Lampe à huile *bû 'oqáda* (B) (fig. 11)

(h.: 18 cm, \varnothing pied: 12 cm)

Terre rouge, engobe crème, glaçure beige.

Cuvette à fond plat; bords verticaux; au centre, colonne cylindrique à petit bourrelet circulaire aux $\frac{2}{3}$ du support; godet pincé prolongé à l'arrière par l'anse s'appuyant sur le bord de la cuvette, où elle se termine en bec de saillie.



Fig. 11. Lampes à huile, Safi (Mar 210 et 87)

Décor: en bleu:

cuvette, pied et godet: lignes ondulées entrelacées ornées de points.
Bord de la cuvette et anse verts.

Mar 211

Lampe à huile *bû 'oqîda* (B)

(h.: 20 cm, Ø pied: 11,5 cm)

Terre rouge, engobe crème, glaçure verte.

Identique à Mar 210.

Mar 71

Bougeoir

(h.: 26,5 cm, Ø pied: 12,5 cm)

Terre rouge, engobe crème, glaçure vert-jaune.

Pied conique débordant; au centre, colonne ornée de deux saillies et d'un renflement;
au sommet, godet porte-bougie à bord légèrement évasé reposant sur une assiette.

Décor: en bleu, vert et jaune; motifs chatironnés de brun:

pied: bande de hachures verticales et bande de fuseaux avec point central;

renflement de la colonne: zone de points et fleur à quatre pétales; écu rempli de «résilles»;

assiette: zig-zag;

godet: fuseaux.

Bords du pied et du godet soulignés d'un trait vert.

Mar 247

Bougeoir

(h.: 23,5 cm, Ø pied: 14 cm)

Terre gris-beige, engobe crème, glaçure turquoise.

Pied débordant légèrement bombé et aplati sur les bords; au centre, colonne coupée de deux assiettes séparées par un renflement; au sommet, godet porte-bougie.

Décor: en bleu, jaune et turquoise; motifs chatironnés de brun répartis selon cinq registres: pied, deux assiettes, renflement et godet.

pied: traits polychromes cernant une bande composée de motifs répétés de triangles au sommet prolongé par des fuseaux ou une ligne courbe;

assiettes: arcs de cercle polychromes;

renflement: quatre fleurs à dix pétales séparées par des points et un réseau de lignes;

godet: fuseaux verticaux séparés par des verticales ornées d'un point à la base.

Mar 18

Tambourin *ta'rîja* (B), *daresa* (MHB)

(h.: 33 cm, Ø : 11,5 cm, petit Ø : 10,5 cm)

Terre rouge, engobe crème, glaçure beige.

Corps cylindrique évasé aux deux bouts.

Décor: en bleu, vert et jaune:

alternance de fleurs, d'écus et d'ovales avec pastille centrale; «résilles» par zones.

Mar 28

Tambourin *ta'rîja* (B), *daresa* (MHB)

(h.: 29,5 cm, grand Ø : 10,5 cm, petit Ø : 9 cm)

Terre rouge, engobe crème, glaçure vert clair.

Même forme que Mar 18.

Décor: en brun, jaune et vert:

six registres délimités par des lignes circulaires horizontales brunes; dans les registres: fuseaux verticaux, horizontaux, traits verticaux et arcs de cercle.

Mar 276

Tambourin *ta'rîja* (B), *daresa* (MHB)

(h.: 28,5 cm, grand Ø : 12 cm, petit Ø : 9 cm)

Terre, engobe et glaçure crème.

Même forme que Mar 18.

Décor: en bleu: quatre registres délimités par des lignes circulaires horizontales; dans les registres: zig-zags décalés ornés de pastilles et de points; fuseaux et «résilles»; larges traits verticaux séparant des fuseaux ornés de points et de lignes entrelacées.

E) Divers, sans précisions de provenance

Mar 313

Flacon pour l'huile *betta dezzît* (B) (fig. 12)

(h.: 22 cm, Ø panse: 12 cm, Ø pied: 7,5 cm, Ø bord sup.: 11 cm, Ø ouverture: 2 cm)

Terre rouge, glaçure verte.

Pied annulaire; panse ovoïde à cannelures verticales; col court à bourrelet; large goulot en forme d'entonnoir avec bec verseur; petite anse. Courroie de cuir attachée à l'anse. Décor estampé: rosettes à la base du col.

Décor: en rouge:

panse: larges raies;

goulot et anse: rosettes, points et raies²⁰.

Mar 300

Bol

(h.: 5,5 cm, Ø sup.: 7,5 cm)

Terre rouge, engobe crème à l'extérieur.

Pied tronconique aplati; bords droits; deux anses.

Décor: en brun:

extérieur grossièrement orné de trois lignes droites horizontales circulaires et d'une ligne ondulée.

Mar 301

Petite cruche

(h.: 15 cm, Ø panse: 9 cm)

Même terre que Mar 300.

Fond plat; panse ovoïde; haut col renflé en sa partie supérieure; anse; goulot.

Décor: en brun:

panse: lignes horizontales circulaires par groupes de deux ou trois;

anse: deux droites horizontales.

²⁰ Keramik 1965: 75, photo de gauche, indique pour une même forme une provenance du Tafilalet. C'est probablement le lieu d'acquisition et non le lieu de fabrication. Bel 1918: 217, dit que ces flacons sont fabriqués à Fès pour les Marocains du Tafilalet.

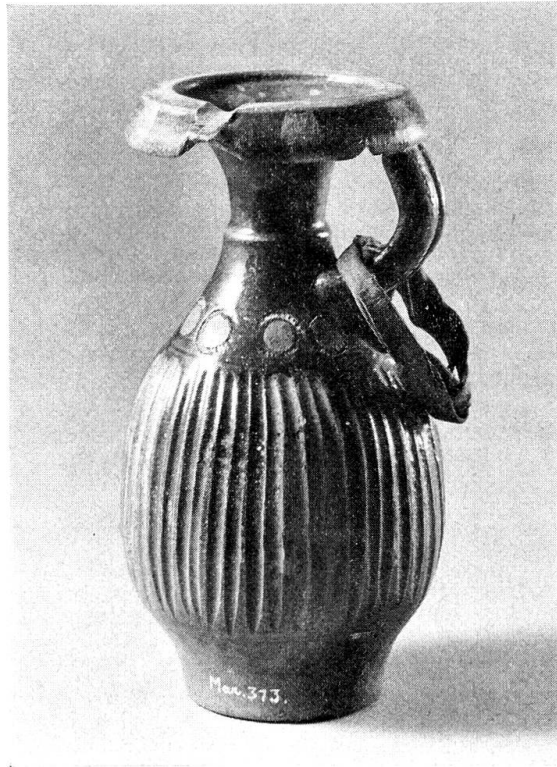


Fig. 12. Flacon pour l'huile, Fès (?) (Mar 313)

2. Algérie

Les neuf objets suivants, provenant tous de la Grande Kabylie, sont façonnés dans une terre rouge, recouverts d'un engobe blanc, puis, à la sortie du four, d'une résine jaune pâle (cf. technologie). Le décor est toujours en noir, rouge et blanc ou crème ou jaune.

Alg 2

Cruche à trois anses

(h.: 48 cm, Ø panse: 17 cm, Ø avec anses: 19 cm, Ø pied: 12,5 cm, Ø sup.: 8,5 cm)
 Pied tronconique; panse piriforme; col cylindrique évasé du bas et du haut; bord horizontal éversé; trois anses se détachant de l'ampleur maximum de la panse et s'élevant verticalement jusqu'à mi-hauteur du col où elles se recourbent vers l'intérieur. Aux $\frac{2}{3}$ de sa hauteur, l'anse est reliée à la base du col par un pont qui ferme l'anse.

Décor: trois registres horizontaux:

pied: triple zig-zag bordé de traits noirs et de points blancs;

panse: zig-zags et triangles noirs sur fond rouge;

col et sommet des anses: points blancs et noirs sur fond rouge.

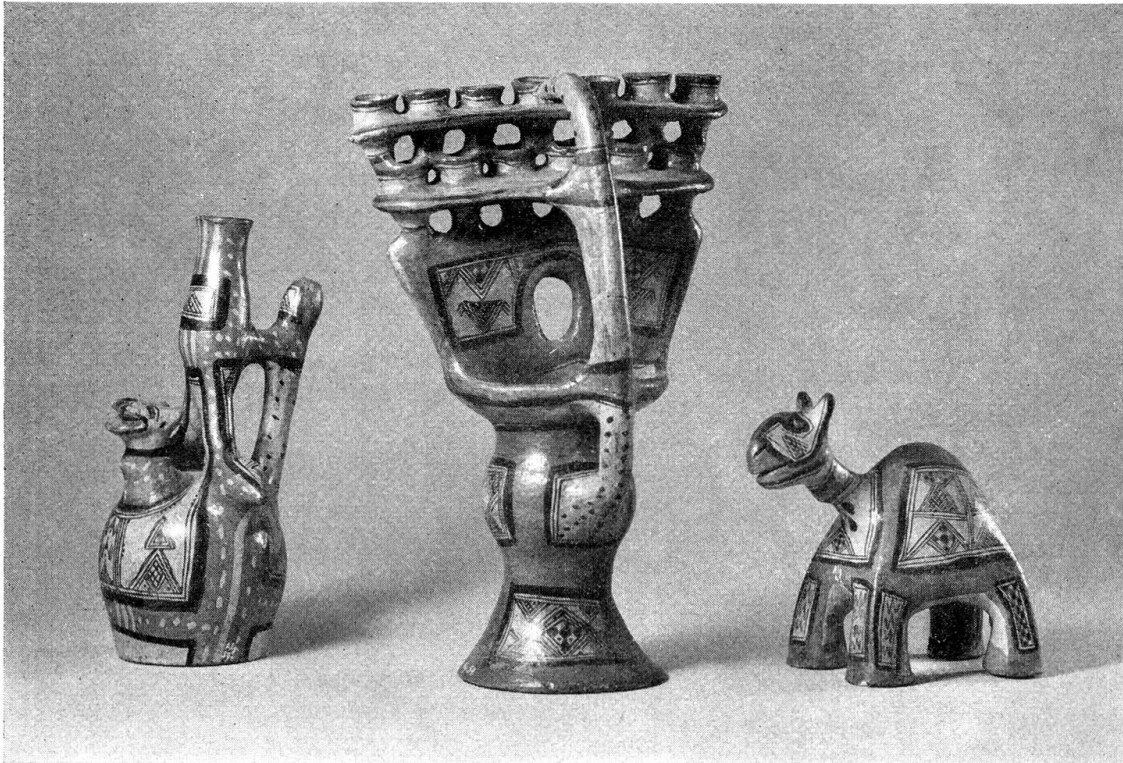


Fig. 13. Poteries féminines de Grande Kabylie. Cruche à eau (Alg 59), lampe à huile (Alg 54) et dromadaire (Alg 45)

Alg 28

Cruche à deux anses

(h.: 63 cm, \varnothing panse: 15 cm, \varnothing avec anses: 23 cm, \varnothing pied: 12 cm, \varnothing sup.: 11 cm)
 Pied tronconique; panse piriforme; col cylindrique; bord horizontal éversé; deux anses opposées recourbées vers l'intérieur au sommet.

Décor:

pied: zone rouge ornée de points jaunes et limitée de noir;

passage du pied à la panse: quatre groupes de triple ligne ondulée verticale;

de part et d'autre de la panse: cadre rouge orné de pastilles, de flèches, de rectangles et de triangles;

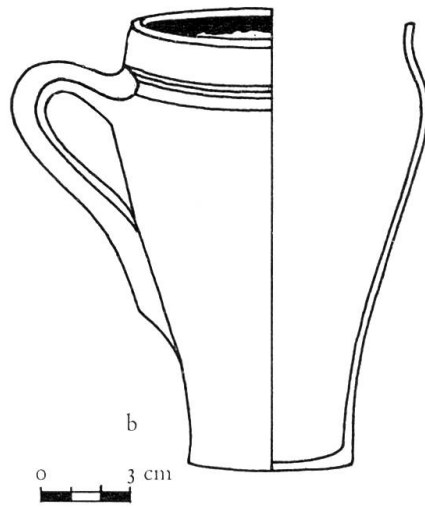
sommet des anses: traits jaunes sur fond rouge.

Alg 29

Cruche à deux anses

Identique à Alg 28.

Fig. 14. Poteries féminines du Rif marocain
 a. cruche (Mar 253); b. gobelet (Mar 250); c. pot à eau (Mar 279); d. écuelle (Mar 176)



Alg 39

Amphore²¹

(h.: 103 cm, \varnothing panse: 30 cm, \varnothing panse avec anses: 44 cm, \varnothing pied: 20 cm, \varnothing sup.: 11,5 cm)

Pied conique; panse piriforme; col cylindrique; bord aminci éversé; deux anses presque parallèles au corps de l'amphore rattachées par un pont à l'épaule de l'amphore, extrémités supérieures des anses recourbées vers l'intérieur.

Décor ajouté: de part et d'autre de la panse, à mi-hauteur, boudin d'argile en forme de V.

Décor limité à la moitié supérieure de la panse, au pied, à la base du col et des anses: carrés, losanges à damiers et à hachures, écus inscrits dans des carrés; bandes rouges soulignées d'un trait noir encadrant les registres du décor.

Alg 45

Dromadaire²² (fig. 13)

(h.: 19,5 cm, long.: 20,5 cm, larg.: 12,5 cm)

Dromadaire stylisé; corps conique sur pattes trapues et carrées; long cou mince supportant une tête allongée et étroite surmontée de deux oreilles pointues; deux trous pour les yeux, une fente pour la bouche et les narines.

Sur les pattes et la bosse, sous le cou, autour du cou et sur les oreilles, triangles, damiers et zig-zags inscrits dans des cadres.

Alg 54

Lampe à huile (fig. 13)

(h.: 41 cm, larg. max.: 28 cm, \varnothing pied: 13 cm)

Deux parties d'égale hauteur:

partie inférieure: pied tronconique surmonté d'une sphère trouée sur sa face;

partie supérieure: coupe surmontée de deux rangées superposées de godets (treize en tout).

Anse joignant la sphère, la coupe et les deux rangées de godets.

Décor: pied, sphère, coupe et lampes ornés de rectangles jaunes encadrés de noir sur fond rouge; dans ces rectangles, triangles à triple ligne remplis de damiers ou de quadrillages.

Alg 59

Cruche à eau (fig. 13)

(h.: 31 cm, \varnothing panse: 17 cm, \varnothing pied: 10 cm)

²¹ Balfet 1957: 31-32.

²² van Genneep 1911: pl. II, fig. A et C.

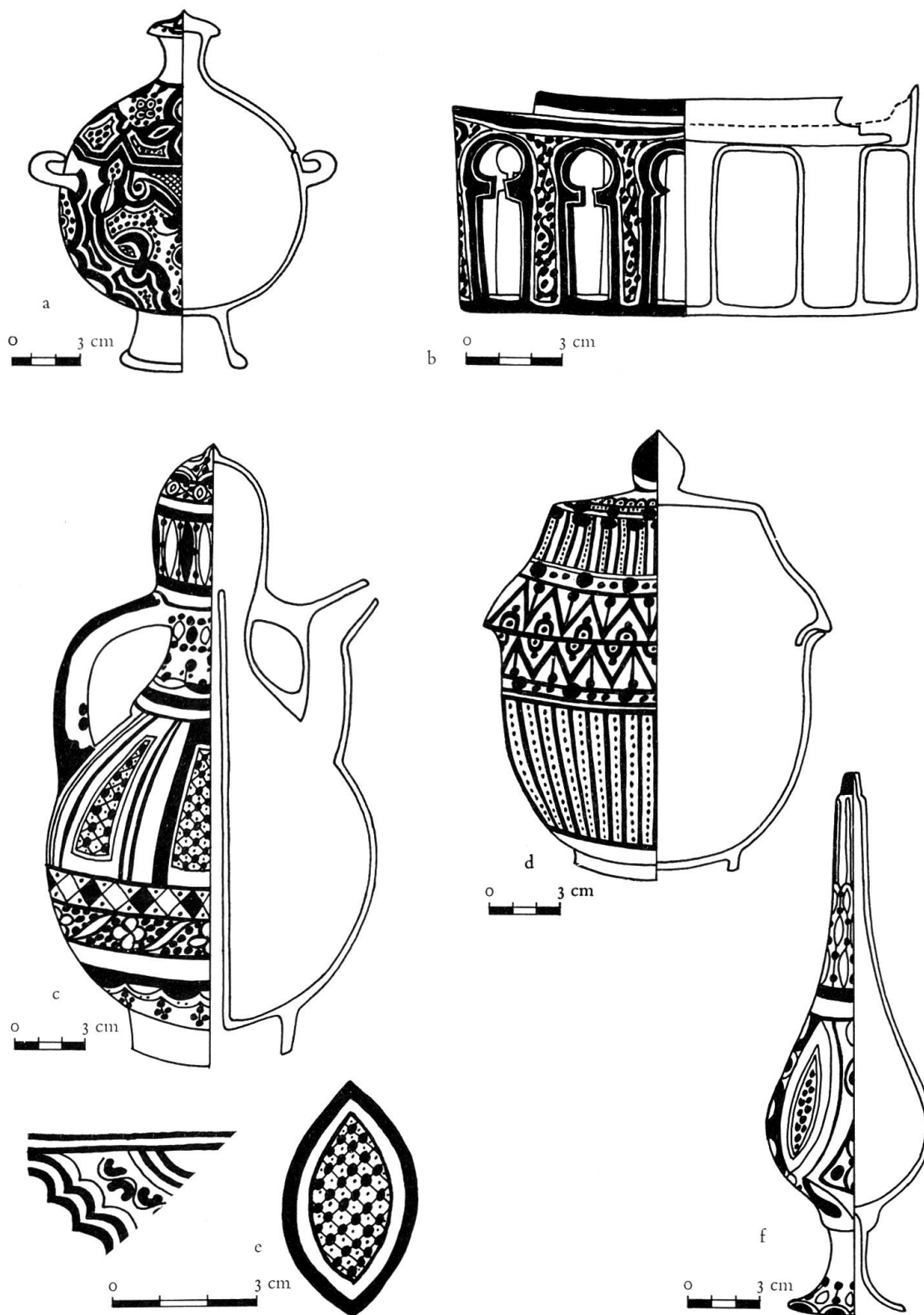


Fig. 15. Poteries marocaines urbaines
 a. petite terrine, Safi (Mar 274); b. encrier, Safi (Mar 16); c. cruche à eau, Safi (Mar 271);
 d. terrine, Fès (Mar 285); e. décor «résilles»; f. flacon à eau de rose, Safi (Mar 272)

Base plate; panse sphéroïde «munie en plus de l'ouverture supérieure assez resserrée d'un goulot latéral plus ou moins redressé, (...) relié au col par un pont qui fait en même temps une anse²³»; opposé au goulot latéral, tête animale à gueule ouverte et oreilles pointues.

Décor: de part et d'autre de la panse, rectangle épousant la forme de la sphère et contenant des lignes verticales et des triangles à quadrillages;

sur les épaules: zig-zag noir;

zones rouges ornées de traits verticaux et de pastilles jaunes.

Alg 60

Double cruche à anses

(h.: 39 cm, larg. avec anses: 25,5 cm, larg. sup.: 18 cm)

Pied plat ovale reliant deux cruches piriformes à cols cylindriques; bord éversé horizontal; trois ponts: à la plus grande largeur de la panse, à la base du col et entre les deux goulots; sur ce dernier pont, oiseau stylisé; anses de part et d'autre de la double cruche.

Décor: identique sur les quatre faces:

bandes rouges horizontales et verticales cernées de noir et ornées de pastilles jaunes et de triangles noirs.

Anses jaunes à pastilles noires; sommet des anses rouge à pastilles jaunes.

Alg 62

Cruche à eau

(h.: 61,5 cm, \varnothing panse: 23,5 cm, \varnothing panse avec anses: 34 cm)

Pied à bouton; corps biconique; col très court; bord éversé horizontal.

Décor: tiers inférieur de la cruche nu; léger ressaut souligné par trois lignes circulaires horizontales noires accentuant le passage à la zone rouge, décorée de fenêtres crèmes ornées ou non de triangles opposés par le sommet.

N.B.: Une cruche du Rif (Mar 253) a subi une réparation indigène (crochets), puis une réparation par les soins du Musée (colle). Quelques objets ont été réparés et restaurés, telle la lampe kabyle (Alg 54).

IV. TECHNOLOGIE

1. Rif

«Les poteries façonnées à la main sans l'aide du tour, décorées au pinceau et légèrement cuites sont l'œuvre des femmes²⁴.»

²³ Balfet 1957: 15.

²⁴ Terrasse et Hainaut 1925: 10; Laoust 1920: 66-67, n. 1.

A) Atelier

Le façonnage des poteries et leur décoration ont lieu dans la cour ou dans une des pièces de la maison. La cuisson a toujours lieu en plein air.

B) Outillage

L'outillage est très rudimentaire :

- un grand plat sert de socle à la poterie en fabrication ;
- un bol d'eau contenant :
 - un morceau de cuir pour mouiller la poterie et faciliter le façonnage du bord ;
- une cuiller en bois dont les bords servent au modelage ;
- un peigne de bois ou un galet pour faciliter le modelage²⁵ ;
- un petit faisceau de poils de chèvre emprisonnés dans une boule de terre glaise de la grosseur d'une olive ou parfois simplement attachés ensemble ou enfilés dans un morceau de bois tient lieu de pinceau ; parfois encore le doigt sert de pinceau²⁶, comme c'est probablement le cas pour le gobelet Mar 250.

C) Matières premières

L'argile est épurée et pétrie à la main. Elle est souvent dégraissée avec de la brique pillée.

Le colorant est extrait des feuilles de lentisque, broyées au mortier ou écrasées avec un galet²⁷.

D) Fabrication et cuisson

C'est avec leurs seules mains que les femmes forment le galbe de la poterie, qu'elles amincissent les parois et obtiennent une pièce qui ait quelque régularité et solidité. Le façonnage se fait par ajouts de lambeaux d'argile, puis l'objet est poli et lissé à la main avec un caillou ou un coquillage, avant d'être mis à sécher. Parfois un engobe blanc supporte le dessin²⁸.

Herber parle de « fausse engobe », disant que « la couche de revêtement est réalisée par le lissage qui comprime l'argile superficielle, la rend plus dense et lui donne l'aspect d'une couche d'argile plus fine, appliquée sur le corps, en pâte plus grossière de l'objet »²⁹. Toutefois, sur les objets que nous avons examinés au MHB, nous avons toujours constaté la présence d'un engobe d'un ton crémeux recouvrant totalement l'extérieur et partiellement l'intérieur de la poterie en terre rouge.

25 Herber 1922 : 244.

26 Herber 1922 : 249.

27 Herber 1922 : 249.

28 Terrasse et Hainaut 1925 : 24-25.

29 Herber 1922 : 248.

Le colorant est appliqué sur les poteries au pinceau par badigeonnage³⁰.

Herber signale une première cuisson effectuée après le lissage et avant la décoration³¹. Ni la littérature que nous avons consultée ni les renseignements que nous avons pu obtenir de Mlle Hélène Balfet par exemple ne nous ont confirmé les dires de Herber. Une seule et unique cuisson a lieu après la pose du décor.

Il n'y a pas de four à proprement parler, mais une aire de cuisson, légère concavité limitée par une rangée de pierres, où les poteries sont entassées verticalement les unes contre les autres, appuyées sur une plus grosse poterie au centre de l'aire. Le combustible, composé essentiellement de palmier nain, recouvre et entoure les poteries. La cuisson dure un peu plus d'une heure³².

2. Fès

A) Ateliers

Les poteries de Fès sortent d'ateliers urbains et sont exécutées par des hommes. Le quartier des potiers est situé à l'est de la vieille cité Medina de Fès dans le quartier des Fehhârin, près de Bâb-Ftûh³³.

Chaque atelier comprend une cour à ciel ouvert où sont creusées les fosses pour le pourrissage de la terre et sur laquelle s'ouvre le four; les locaux couverts abritent le ou les ateliers de tournage, de séchage et les dépôts.

B) Outillage

Toutes les poteries sont tournées, sauf les encriers (cf. infra); les ateliers sont donc équipés d'un ou de plusieurs tours à pied fixés dans une fosse; l'artisan s'assied sur une planche posée sur le bord de la fosse.

Le tour³⁴ à pied se compose d'un axe vertical dont l'extrémité inférieure terminée en pointe pivote dans une crapaudine. Au quart inférieur, le volant horizontal de 80 cm de diamètre et de 5 cm d'épaisseur est fixé sur l'axe par des chevilles de bois; la pointe supérieure de l'axe, rétrécie, supporte la girelle tronconique³⁵.

Pendant le tournage, les outils suivants sont utilisés:

- roseau pour donner de la régularité aux surfaces arrondies;
- petit morceau de cuir pour lisser le bord supérieur des vases;

30 En ce qui concerne la technique, consulter également: Ricard 1918: 23-24; Ricard 1921: 430.

31 Herber 1922: 248.

32 Herber 1922: 248.

33 «Maroc», Guide du Pneu Michelin, 1954-1955: plan de la ville de Fès, p. 115; Bel 1918: 119.

34 Nous avons pu examiner un tour de potier de Fès au Musée d'Ethnographie de Neuchâtel.

35 Bel 1918: 71; van Gennepe 1911: 81; Rieth 1960: 61.

- aiguille de roseau ou ficelle pour détacher la poterie;
- tournassin;
- bâtonnet d'olivier ou tube de roseau pour percer des trous;
- bol à barbotine.

Pour l'engobage et le glaçage, on se sert de tamis, de la balance et de vases divers.

L'application du décor nécessite les ustensiles et outils suivants :

- bol pour la peinture;
- bol à pinceaux;
- agitateur de bois;
- pinceaux de types différents selon les traits à exécuter, composés d'une touffe de crins du cou du mulet enfilés dans un roseau.

Le four est construit dans la cour de l'atelier; il se compose de deux chambres superposées séparées par une cloison à clair-voie; la chambre inférieure, chambre de chauffe ou foyer, elliptique, est enterrée au-dessous du niveau du sol de la cour; la chambre supérieure ou chambre de cuisson, circulaire, au toit en tronc de cône (potiers) ou voûté en dôme (faïenciers), percé d'un orifice circulaire pour l'échappement de la fumée reçoit les objets à cuire³⁶.

Le combustible se compose essentiellement de feuilles de palmier nain, de charbons blancs, de branches de laurier-rose, dont l'enfournement se fait au moyen de fourches en bois à trois branches³⁷.

C) Matières premières

Les potiers et les faïenciers trouvent leur argile rouge ou bleutée «à proximité immédiate des remparts»³⁸; cette terre sert au tournage et à l'engobage.

Les faïences sont recouvertes d'une glaçure soit unie blanche ou crème sur laquelle sera peint le décor, soit unie colorée, verte ou turquoise dans la plupart des cas.

La glaçure blanche est à base d'oxyde de Pb ou de Sn que l'on mélange dans des proportions variables à du sable blanc. La glaçure colorée est à base d'oxyde de Pb ou de Sn, mêlé à du sable blanc auxquels on ajoute du smalt pour le bleu, du fer oligiste ou du manganèse pour le brun, de la limonite pour le jaune, de l'oxyde de Cu pour le vert.

Les colorants que les faïenciers employent pour dessiner le décor utilisent les mêmes minerais dissous dans l'eau avec de la gomme d'abricotier ou de prunier, puisque le décor est appliqué sur l'émail plombifère ou stannifère sec, mais non encore passé au four³⁹.

36 Bel 1918: 69, 70, 142-146.

37 Bel 1918: 147-148.

38 Le Tourneau 1965: 89.

39 Bel 1918: 120-141.

D) Fabrication

La terre est broyée, trempée; on la laisse reposer, «pourrir», puis elle est malaxée, pétrie et mise en mottes.

La pièce est tournée par le faïencier ou le potier, assis à l'européenne devant son tour. Nous ne reviendrons pas sur les processus de tournassage et d'engobage. On peut se référer pour ces opérations à l'ouvrage si souvent cité de Bel. Nous nous contenterons ici de décrire la fabrication de quelques objets, tels que le tambourin et l'encrier.

Les tambourins⁴⁰, parfois simplement engobés de terre ocre et peints sur engobe de couleurs vives, parfois aussi façonnés par les potiers qui les vendent aux faïenciers qui les décorent sur glaçure, sont tournés en deux parties :

- 1) la moitié du tambourin en tronc de cône qui portera la peau tendue;
- 2) l'autre moitié, cylindrique, ouverte aux deux extrémités. Ces deux parties sont assemblées.

Les enciers à plusieurs trous⁴¹ sont modelés et non tournés; ils sont l'œuvre des ouvriers ou des apprentis. L'ouvrier aplatit la pâte d'argile et y découpe le fond, le dessus et le couvercle de même forme: croix, fuseau, carré, rectangle, cercle, polygone, étoile, etc. Puis il fabrique les réservoirs à encre, tubes cylindriques moulés sur des tubes de roseau ou des tubes de céramique; il les dresse verticalement et les fait adhérer sur le fond. La face supérieure est appliquée sur les réservoirs et l'ouverture supérieure de ceux-ci est pratiquée au canif. Les côtés qui doivent dépasser de un ou deux cm le dessus sont aussi découpés dans la feuille d'argile et adhèrent au fond et au dessus grâce à la barbotine. Le couvercle est orné d'une poignée, tube couché, cylindrique ou de section carrée, ou d'un bouton de préhension. Les côtés de l'encrier sont ajourés ou évidés et décorés au canif. Le sommet des parois est découpé en créneaux ou en dents de scie.

E) Cuisson

Les poteries subissent une cuisson, après la pose de l'engobe et de la peinture sur engobe (Mar 281, 280, 248, 282, 283).

Les faïences subissent deux cuissons, la première à cru, la seconde après la pose de la glaçure et du décor; le même four comprend pour un même feu des poteries crues et des poteries glacées. Les plats sont empilés, le pied en l'air, sur des supports: coussinets de terre cuite posés sur le rebord du plat inférieur pour les plats en première cuisson, trépieds pour les plats glacés; la cuisson des lampes à huile (cf. infra) fait l'objet de fournées spéciales: elles sont couchées tête-bêche horizontalement.

Le four est hermétiquement fermé; l'air chaud et la fumée s'échappent par l'orifice supérieur du dôme du four. Le feu est entretenu pendant cinq à sept heures, selon

40 Bel 1918: 214-216.

41 Bel 1918: 190-196.

les dimensions du four. La cuisson terminée, l'entrée du foyer est bouchée et le four se refroidit lentement⁴².

F) Glaçage et technique de décoration

Les pièces sont soigneusement essuyées, puis

- 1) soit immergées dans un bain d'émail à l'oxyde de Cu qui leur donne après la seconde cuisson une couleur vert turquoise uniforme (Mar 87, 211);
- 2) soit trempées dans la glaçure plombo-stannifère blanche.

Puis le faïencier trace sur l'objet glacé blanc à peine sec le décor comprenant le pourtour du dessin en bleu ou en brun-noir et les motifs qu'il remplit en bleu seulement ou en bleu, jaune, vert.

Après la pose du décor, les pièces sont placées dans le four pour une deuxième cuisson.

Les défauts sont masqués à l'aide de grosses pastilles rouges, peintes à l'aide d'un colorant à base de minimum⁴³.

3. Safi

«Les poteries et céramiques de Safi sont dues à une émigration d'artisans fassis. En effet, ce sont ces artisans qui, lors d'un séjour d'agrément à Safi, ont eu leur attention attirée par la présence d'une matière première valable. Celle-ci a été transportée et travaillée à Fès. Le résultat a incité certains d'entre eux à s'installer à Safi, et ils ont diffusé leur technique. Ceci peut être situé vers 1870; c'est pourquoi la céramique de Safi est, si l'on peut dire, la fille de celle de Fès, au point de vue décor et forme. Aujourd'hui sans être rivales l'une et l'autre sont appréciées chacune pour des raisons diverses⁴⁴.»

A) Ateliers, outillage, types de fabrication

Ici, comme à Fès, il s'agit d'un artisanat masculin, urbain. La technique et l'outillage sont les mêmes que ceux vus plus haut, nous n'y reviendrons donc pas.

Dans les collections examinées au MHB, nous avons relevé trois types de poteries:

- 1) poterie poreuse, nue, en terre rouge ou blanche⁴⁵, fine, pour les jarres (Mar 50, 51 et 52), en terre brun-rouge ou beige-rose grossière pour le fourneau, la marmite et le récipient à couscous (Mar 98, 103 et 99);
- 2) poterie en terre beige-rose, à engobe crème, et poterie en terre rouge, à engobe crème ou gris clair ornés d'un décor. Dans ce dernier groupe, il s'agit d'une facture malhabile et assez grossière; les marques du colombin sont visibles (Mar 202). Il se peut également que Mar 199 soit un travail d'apprenti.

42 Bel 1918: 218-224.

43 Bel 1918: 271.

44 Alaoui 1967.

45 Cette terre est rendue blanche par l'adjonction de sel de cuisine à l'eau de barbotine ou à la pâte d'argile; elle fait croire parfois après la cuisson à une sorte d'engobe. Bel 1918: 85 et 100.

3) faïence en terre rouge ou gris-bleu, à engobe crème et glaçure «blanche» (du blanc bleuté au crème ou au vert pâle) et portant un décor monochrome (bleu) ou polychrome.

Les types 1) et 2) ne subissent qu'une cuisson, alors que 3) en subit deux, mais la seconde, toujours plus longue, est portée à 940°⁴⁶.

B) Technique de fabrication

Comme pour la production de Fès, nous nous bornerons à faire des remarques sur la fabrication de quelques pièces.

Les couvercles des terrines (Mar 89) sont faits à part et adaptés sur les récipients pour lesquels ils ont été façonnés.

Les couvercles des petites terrines (Mar 255, 274) ne sont détachés du vase qu'après tournage de l'ensemble; ils sont détachés au couteau selon une dentelure telle que les dents du couvercle s'emboîtent dans celles du vase.

Les lampes à huile⁴⁷ sont tournées dans une motte de terre de haut en bas: le faïencier fabrique le godet, puis la colonne, puis la large cuvette de la base; il pince le godet supérieur pour n'en faire qu'un canal étroit; il procède à l'anseavage après séchage.

4. Kabylie

Là, comme pour la poterie du Rif, nous retrouvons la poterie modelée, œuvre des femmes, «qui s'acquittent de cette tâche parmi d'autres, au rythme d'une saison annuelle (le début de l'été) au cours de laquelle on refait une provision suffisante pour répondre aux besoins d'une année⁴⁸».

A) Atelier et outillage

L'atelier se réduit à la cour ou à une des pièces de la maison.

L'outillage comprend:

- un plateau tournant⁴⁹;
- une raclette en bois ou un galet plat pour le lissage;
- des plaques-supports, en terre et bouse de vache, en bois ou constituées par des fonds de poteries brisées;
- des chiffons pour l'application de l'engobe;
- des petits pincesaux formés de poils de queue de bœuf ou de vache dans une boulette d'argile ou de bouse;
- des bols.

⁴⁶ Alaoui 1967.

⁴⁷ Bel 1918: 210-214.

⁴⁸ Balfet 1957: 6.

⁴⁹ Rieth 1960: 12.

B) Matières premières

La terre est exploitée sur place, nettoyée, mise à pourrir, dégraissée si nécessaire et malaxée.

Une terre plus fine, rouge ou blanche, sert d'engobe. «Les peintures, comme les engobes, sont des terres blanches et rouges et du noir obtenu par l'écrasement de pierres d'oxyde ferromanganique⁵⁰.»

La résine de différentes sortes de conifères ou de la résine mélangée d'huile d'olive appliquée sur les pièces encore chaudes à la sortie du four leur donne un aspect brillant.

C) Fabrication

Les poteries sont modelées à la main à partir d'une galette de terre pour la base et de colombins pour les parois. Avec la raclette, la potière étire «vers le haut, de l'extérieur, la paroi que la main gauche ouverte maintient à l'intérieur. De cercle en cercle, avec des temps d'arrêt pour laisser la pâte se raffermir un peu, l'objet prend forme au gré de la potière.⁵¹» «Le collage (des anses) est fait de telle manière que le passage se fasse insensiblement et qu'elles paraissent prolonger naturellement les courbes du profil⁵².»

La surface est très soigneusement polie et lissée, puis recouverte de l'engobe, puis de nouveau longuement polie⁵³.

Les peintures sont appliquées au pinceau.

La cuisson s'effectue en plein air, sur une aire de cuisson : les poteries sont disposées en tas sur du combustible qui les recouvre également. La durée de cuisson dépend du combustible. Certaines poteries sont retirées du feu avant leur complet refroidissement, afin de faire fondre la résine «qui les rendra un peu plus imperméables et fixera les couleurs⁵⁴».

V. FONCTIONS ET USAGES

Nous entendons par fonction la destination des poteries, par exemple le transport, la conservation, la transformation, etc., et par usage la façon dont cette fonction est exercée : portage, manipulation.

Nous partons du principe que la collection du MHB n'est pas nécessairement représentative des objets fabriqués et utilisés dans les régions considérées. Nous ne pouvons donc pas donner un tableau d'ensemble de l'éventail des objets en terre ; nous pouvons seulement, dans le cadre des objets présents, distinguer des groupes par fonction, en en décrivant, lorsqu'il est connu, l'usage.

50 Balfet 1957: 12.

51 Balfet 1957: 12.

52 Balfet 1957: 16.

53 Balfet 1966: 303.

54 Balfet 1957: 14.

	Kabylie	Saï	Fès	Rif		
<i>Conservation</i>		×			jarre	
		—		—	amphore	
		+	×		carafe	
		—	—	+	+	cruche
				—		pot à eau
		+				broc
		+				flacon à parfum
		+				vase à fleurs
		+				coupe à fleurs
		+				pot à fleurs
		+				terraine – pot à couvercle
		+				flacon pour l'huile
		+		+		encrier
<i>Consommation</i>		+	×	—	plat-coupe	
				—	écuelle	
				—	pot à eau	
		+	×	—	—	gobelet
		+				broc
		—	+	—	+	cruche
		+				gourde
		+				bol
		+				grand plat
	+		+		terraine	
<i>Transformation</i>		×			couscoussier	
		×			marmite	
		×			braséro	
		+		+	terraine-soupière	
		+			pot à couvercle	
		+			bougeoir	
		—	+		lampe	
		+		brûle-parfum		
<i>Transport</i>		—	×		jarre	
		—	+	×	—	amphore – carafe – cruche
		+				gourde
<i>Résonance</i>		+	—		tambourin	

× = poterie poreuse
 — = poterie engobée
 + = poterie glacée

Nous avons distingué cinq groupes, appartenant à une même catégorie implicite, celle des contenants. Là encore, précisons qu'une étude exhaustive de la poterie marocaine et algérienne en comprendrait bien davantage; mentionnons, par exemple, les éléments architecturaux, les outils, etc.

Tous les objets⁵⁵ de la collection correspondant à la catégorie des contenants allant du récipient à corps allongé, étroit, à panse profonde et ouverture rétrécie (jarre, amphore) au récipient à fond plat et parois largement évasées (écuelle), les premiers appartenant en majorité aux groupes des contenants destinés à la conservation et au transport, les seconds à ceux des contenants destinés à la consommation et à la préparation des mets.

Nous avons classé les objets selon les groupes suivants:

1. contenants servant à la *conservation* ;
2. contenants servant à la *consommation* alimentaire ;
3. contenants dans lesquels s'effectue une *transformation* ;
4. contenants servant au *transport* ;
5. contenants servant de caisse de *résonance*.

L'inclusion des tambourins dans une catégorie des contenants peut paraître abusive. Formellement, il nous semble qu'ils peuvent s'y rattacher, leur aspect et leur construction ne différant pas fondamentalement de la fabrication des autres objets.

1. *Contenants servant à la conservation*

Nue ou engobée ou glacée, la terre se prête bien à la conservation des liquides; la terre poreuse est destinée aux contenants dont la porosité assure une évaporation, donc un abaissement de la température de l'eau; la terre glacée, imperméable, convient à la conservation des liquides, tels que l'huile, le lait, etc. Au MHB, la poterie poreuse originaire de Fès et de Safi est sous-représentée, les collectionneurs n'ayant rapporté au Musée que les pièces qui leur semblaient esthétiquement plus intéressantes. Les poteries poreuses sont également plus volumineuses et plus fragiles.

A) Poterie poreuse

Jarre : elle est utilisée pour transporter l'eau du puits ou du réservoir jusqu'à la maison; on la transporte en la tenant par l'anse; à la maison, elle est dressée sur un trépied, sa base arrondie ne lui permettant pas d'être posée directement sur le sol.

Amphore : elle remplit la même fonction que la jarre; elle est souvent portée sur le dos⁵⁶.

⁵⁵ Nous avons exclu de ce tableau le dromadaire (Alg 45), unique exemple de figurine. Cet objet sert d'ornement et de curiosité pour les Européens.

⁵⁶ van Gennep 1911: pl. I, face à la page 16.

Carafe, cruche, pot à eau : ils servent à la conservation et à la consommation de l'eau; pour le portage, on saisit la carafe par le col, le bourrelet médian facilitant la prise, et la cruche par l'anse. Les anses-oreilles du pot à eau (Rif) sont reliées par une cordelette d'alfa pour le portage; dans ce pot on met également le beurre, le miel.

Les cruches Mar 253 du Rif et Mar 271 de Fès se remplissent par l'orifice circulaire sous le pied. Ce mode de remplissage évite la pénétration de corps étrangers, de poussière dans l'eau. Le diaphragme percé de trous à la base du col de l'amphore Mar 249 de Tanger et de la cruche Mar 307 de Fès remplit la même fonction.

B) Poterie glacée

Carafe, cruche, broc : ils servent à conserver l'eau, mais en raison de leur imperméabilité, ils sont davantage utilisés pour la consommation immédiate.

Flacon à parfum : il conserve le parfum et sert également d'aspersion à parfum.

Vase et coupe à fleurs : ils portent les bouquets et les arrangements floraux.

Pot à fleurs : destiné à être appliqué contre le mur, il comporte à sa base un trou pour l'écoulement de l'eau en excès. Nézière (pl. XI, 4) parle de «porte-savon»; c'est le seul cas où nous ayons trouvé cette dénomination pour cet objet.

Terrine, pot à couvercle : ils servent à conserver le beurre (cf. consommation, transformation).

Flacon à huile : fabriqué à Safi et à Fès, il est destiné aux Marocains du Tafilalet qui y conservent l'huile; les cannelures de la panse assurent une bonne adhérence lors de la verse; le bec verseur est placé à 90° de l'anse.

Encrier : il en est de deux types :

- a) petite bouteille à un seul réservoir ne contenant qu'une encre;
- b) encrier à multiples réservoirs cylindriques pour des encres de plusieurs couleurs et les plumes; les mélanges d'encres se font dans les augets arrondis; le couvercle est souvent muni d'un tube cylindrique couché qui abrite les plumes de roseau. Ces encriers étaient jadis en marbre.

2. Contenants servant à la consommation alimentaire

A) Poterie poreuse

Plat, coupe, écuelle : individuels ou collectifs, ils servent à la consommation alimentaire dans le Rif; ils servent à consommer l'eau, le lait, la soupe au riz.

Pot à eau : il est également utilisé pour la consommation directe de l'eau.

Gobelet : il sert à boire l'eau.

B) Poterie glacée

Plat : il comporte sous le pied un trou ou deux permettant de le suspendre.

Cruche, broc : cf. conservation.

Gourde : cf. transport.

Bol : ce grand récipient sert à présenter le couscous.

Grand plat : il sert à présenter le couscous; il est complété d'un couvercle en sparterie, en vannerie.

Terrine, soupière : elle contient la soupe au lait (cf. également conservation, transformation).

3. Contenants dans lesquels s'effectue une transformation

Il s'agit là de contenants dont la matière inaltérable, imputrescible favorise une transformation des matières qu'elle recueille: feu, aliments mis à cuire, à aigrir, etc.

*Couscoussier*⁵⁷ : «pour la cuisson à la vapeur du kuskus (= farine de blé dur roulée en fines boulettes) ou de pièces de viande; il se place au-dessus de la vapeur d'une casserolle de bouillon⁵⁸».

Marmite : complément du couscoussier, elle contient l'eau bouillante et se place sur le fourneau.

Fourneau : il contient des braises et supporte la marmite qui repose sur les trois oreilles obliques; les ouvertures sous les oreilles assurent le tirage.

Terrine, pot à couvercle : ils contiennent le lait que l'on met à aigrir.

Bougeoir : d'introduction récente sur la demande des Européens à la fin du XIXe siècle, il sert de porte-bougie.

Lampe à huile : quinquet (Fès et Safi) ou lampe à multiples becs (Kabylie) utilisent l'huile de graisse de mouton et éclairaient intérieurs et boutiques. Le bord pincé ménage un bec où se loge la mèche en fils de coton.

Brûle-parfum : l'odeur de l'encens s'échappe par les trous du couvercle.

4. Contenants servant au transport

Jarre, amphore : elles ne servent au transport de l'eau que sur de courtes distances en raison de la fragilité de la matière; elles sont portées à la main par l'anse, le col, la cordelette ou sur l'épaule ou le dos.

⁵⁷ Souvent également en sparterie, dans l'Est du Maroc.

⁵⁸ Bel 1918: 105.

*Gourde*⁵⁹ : elle est destinée à conserver l'eau lors de déplacements; son ouverture rétrécie empêche l'eau de s'échapper lors du transport et permet la consommation directe; elle se fixe à la ceinture par une cordelette d'alfa ou un lacet de cuir passé par les anses.

5. *Contenants servant de caisse de résonance*

Tambourin : le 10^e jour du mois de Moharram, jour de l'Achoura, était pour les Musulmans d'Afrique du Nord la fête des enfants⁶⁰. A cette occasion les parents leur faisaient présent d'un tambourin décoré de dessins bariolés sur engobe (Mar 248,282 et 283) ou de motifs polychromes sur glaçure (Mar 18, 28 et 276). Ces tambourins accompagnent aussi les chanteuses⁶¹.

En conclusion, nous pouvons dire que hommes et femmes tournent et modèlent une poterie avant tout utilitaire, domestique. Elle servira à la préparation des aliments de la famille: pots, bols, écuelles, cruches, marmites; au transport et à la conservation de l'eau: cruches, jarres, amphores; à la conservation des aliments: jarres et amphores.

VI. ESSAI DE CLASSEMENT: DÉTERMINATION DE TYPES ET DE GROUPES

Le tableau ci-joint définit des corrélations et des exclusions et, en croisant les ensembles de critères, il ressort du tableau un certain nombre de remarques. Le choix des critères n'est pas arbitraire; nous avons choisi ceux qui offrent des différences significatives. Nous avons éliminé par exemple les éléments pouvant se rencontrer de façon uniforme dans les différents types de poterie.

La croix indique une corrélation entre deux groupes de critères, sans en indiquer le degré. L'absence de croix indique l'absence de toute corrélation entre les critères considérés.

1. *Régions — techniques «façonnage»*

La distinction est très nette; les seules poteries modelées le sont dans le Rif et en Kabylie, régions montagneuses habitées par des populations berbères d'anciennes traditions; par contre, les poteries ajustées (cf. technique de fabrication des encriers) et tournées proviennent des centres urbains de Fès et de Safi.

2. *Régions — techniques «couverte»*

Il ressort que tous les centres pratiquent l'engobage, celui-ci produisant différents degrés d'imperméabilité. Par contre, seuls des produits de Safi sont en terre nue et ce n'est que dans les centres urbains que l'on pratique le glaçage.

59 Sa forme qui rappelle celle des poires à poudre métalliques l'a fait confondre avec cet objet sur les fiches d'inventaire.

60 L'aspect funèbre de ce jour chez les Chi'ites n'existe pas chez les Sunnites.

61 Le Tourneau 1949: 595; Bel 1918: 214-216 et 235-237.

4. Régions — fonctions

Les fonctions de conservation et de transport sont représentées dans toutes les régions; celles de consommation dans le Rif, à Fès et à Safi. Les poteries kabyles du MHB sont d'un modèle trop grand pour pouvoir servir à la consommation directe. Les fonctions de transformation sont remplies dans les pièces des centres urbains et de Kabylie. Les tambourins ne sont fabriqués que dans les villes. La seule figurine est kabyle, il semble de toutes façons qu'on n'en modèle pas ailleurs.

5. Régions — application de décors

Le décor peint est exécuté dans toutes les régions étudiées et la poterie de Safi connaît tous les types de décors. Le Rif et la Kabylie ne connaissent que le décor peint. La poterie de Fès offre des décors taillés, imprimés et peints.

6. Régions — décors

Le décor géométrique angulaire est représenté dans la production des quatre centres examinés, il est dominant pour le Rif et la Kabylie, où le caractère géométrique curviligne est très secondaire, voire souvent inexistant et le décor floral complètement absent. On est frappé par le caractère linéaire géométrique invariable du décor des poteries berbères: lignes droites, lignes brisées, triangles, carrés, croix, chevrons, zig-zags, damiers, hachures, points, pastilles. Les rebords, les embouchures et les arêtes sont soulignés par des lignes souvent flanquées de petits traits perpendiculaires ou de hachures perpendiculaires ou en arêtes de poisson. Le décor kabyle rigidement géométrique produit un effet d'équilibre et de puissance. Les remarques inverses peuvent s'appliquer aux poteries de Fès et de Safi. Ici, le décor géométrique sert de point de départ au décor floral, qu'il soutient et encadre.

7. Techniques «façonnage» — techniques «couverte»

Les poteries modelées sont toutes engobées; les poteries ajustées (= encriers) sont toujours glacées; les poteries tournées offrent les trois possibilités.

8. Techniques «façonnage» — facteur humain

Les poteries féminines sont toujours modelées; les poteries ajustées sont toujours montées par les ouvriers, les patrons dédaignant un travail qui n'utilise pas le tour; les poteries tournées sont exécutées par les patrons et éventuellement les ouvriers.

9. Techniques «façonnage» — fonctions

Les poteries modelées peuvent remplir toutes les fonctions, quoique celle de résonance ne soit pas représentée ici; en revanche le tournage ne permet pas de monter des figurines ni d'ajuster des encriers. On peut également remarquer ici que les poteries tournées sont de formes symétriques et plus simples que les poteries modelées ou

ajustées, où l'absence de tour permet à la potière ou à l'ouvrier (= encriers) toutes sortes de fantaisies: oreilles étirées vers le haut, lampes à plusieurs rangées de quinquets, figurine, encriers.

10. *Techniques «façonnage» — application de décors*

Les poteries modelées ne portent que des décors peints; les poteries ajustées (= encriers) ont des décors taillés, imprimés et peints, les trois types de décors apparaissant parfois sur la même pièce. Les poteries tournées sont soit sans décor, soit avec décor peigné, ajouté ou peint, les uns et les autres se combinant parfois sur la même pièce.

11. *Techniques «façonnage» — décors*

Les décors géométriques angulaires et curvilignes se retrouvent sur les poteries modelées, ajustées, tournées avec les mêmes remarques que ci-dessus (6.). Le décor floral ne s'applique que sur les poteries ajustées et tournées.

12. *Techniques «couverte» — facteur humain*

Toutes les poteries féminines sont recouvertes d'engobe. Les poteries masculines sont soit nues, soit engobées, soit glacées.

13. *Techniques «couverte» — fonctions*

Les contenants servant à la conservation, à la consommation, à la transformation, au transport sont en terre soit nue, soit engobée, soit glacée selon l'usage et le contenu. Les tambours sont engobés ou glacés. La figurine est engobée.

14. *Techniques «couverte» — application de décors*

Poreuses, les poteries soit sont sans décor, soit reçoivent un décor peigné ou ajouté. Les poteries engobées soit sont sans décor, soit reçoivent un décor peigné ou peint. Les poteries glacées soit sont sans décor, soit reçoivent un décor taillé, imprimé ou peint.

15. *Techniques «couverte» — décors*

Les poteries poreuses peuvent être ornées d'un décor géométrique curviligne; les poteries engobées et glacées peuvent être ornées de décors de tous types.

16. *Facteur humain — fonctions*

Hommes et femmes fabriquent des contenants pour la conservation, la consommation, la transformation et le transport. Seuls les hommes fabriquent des tambours et des encriers et seules les femmes des figurines.

17. *Facteur humain — application de décors*

Les femmes ne connaissent que le décor peint. Les ouvriers usent de toutes les techniques sur les encriers. Les patrons appliquent les décors peignés, taillés, ajoutés et peints.

18. Facteur humain — décors

Les femmes n'exécutent jamais de décor floral.

19. Fonctions — application de décors

Le décor peint peut être appliqué sur les poteries de tous les groupes. Certaines poteries pour la conservation et la transformation peuvent être sans décor; ces mêmes poteries et celles pour le transport sont parfois ornées de décor peigné. Les décors taillés et imprimés s'appliquent sur les encriers (= conservation). Le décor appliqué se rencontre sur des poteries servant à la transformation.

20. Fonctions — décors

Les décors géométrique et floral se trouvent sur les poteries servant à toutes les fonctions. Seule la figurine n'est ornée que d'un décor angulaire.

21. Applications de décors — décors

Si le décor peint est géométrique et floral, les décors peigné et taillé sont géométriques; le décor est floral, le décor ajusté est curviligne.

* * *

En conclusion de ces remarques, nous pouvons faire une classification selon les critères:

- géographiques
- humains
- techniques
- décoratifs

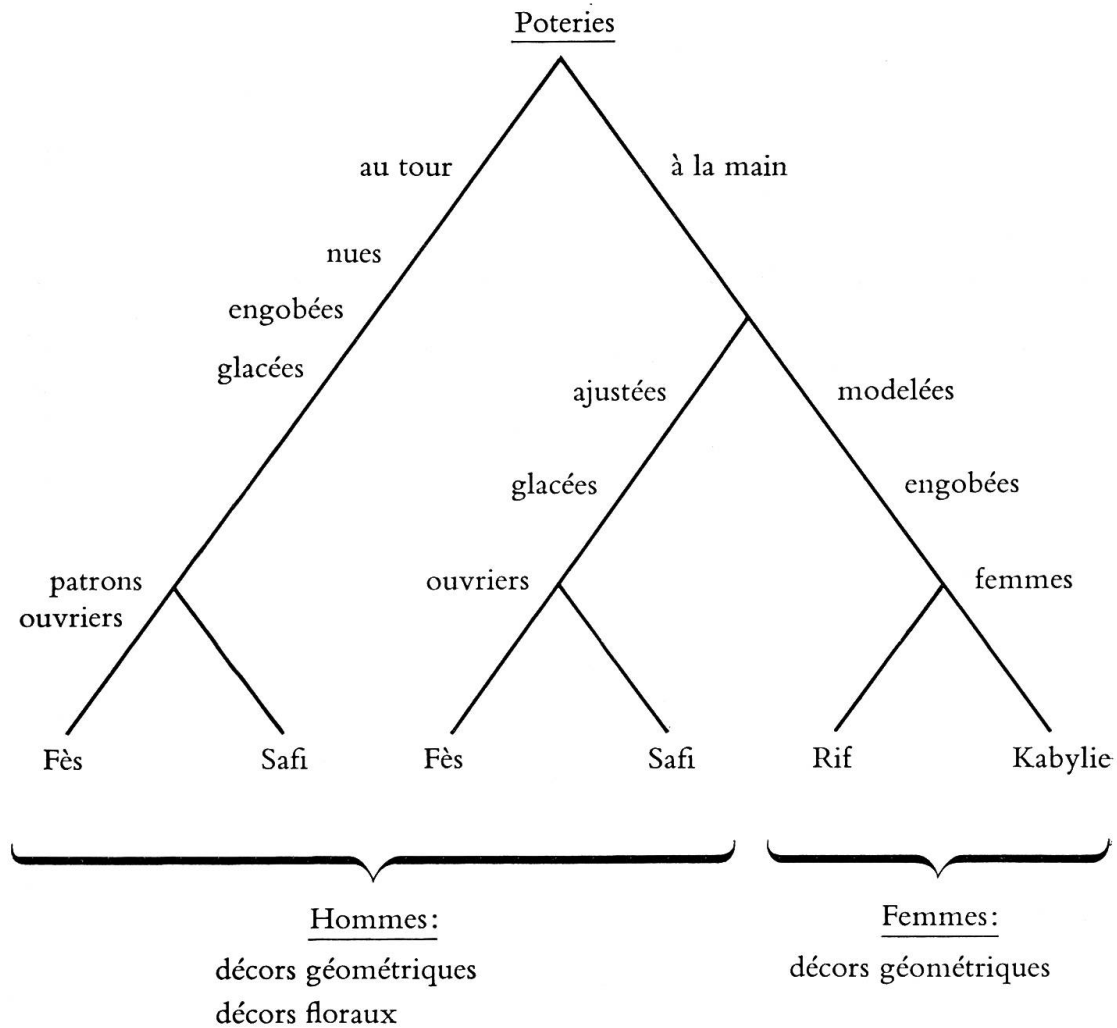
qui sont nettement déterminants.

En effet, la poterie féminine limitée au Rif et à la Kabylie est toujours modelée, engobée et ornée de motifs géométriques linéaires. La poterie berbère fait montre d'un art très simple, qui a vécu depuis des siècles à côté d'autres décors, introduits par l'art musulman beaucoup plus évolué. Sa survivance est due au fait que la poterie berbère est du ressort des femmes, qui ne sont pas en contact avec d'autres techniques, vu que ce sont les hommes qui se déplacent, qui vont en ville. Cette occupation féminine est considérée comme un artisanat mineur et qui n'a pas à profiter des progrès techniques. Les femmes ne pouvaient donc rien apprendre de neuf, mais seulement prolonger la tradition.

La poterie masculine, localisée dans les centres urbains est tournée, éventuellement ajustée, nue, engobée ou glacée; elle s'orne de motifs géométriques et floraux, influencés par les arts céramiques de la Syrie, de la Perse et surtout par l'art hispano-

moresque qui dès le IXe siècle, où des émigrés andalous peuplèrent un quartier de Fès, ne cessa pas d'imprégner les arts du Maroc.

Nous pouvons résumer ces dernières remarques dans le schéma suivant:



VII. REPRÉSENTATIVITÉ DES COLLECTIONS DU M. H. B.

Cette représentativité peut être considérée au point de vue

- géographique,
- chronologique,
- technologique,
- typologique.

Afin de pouvoir estimer l'importance de la collection du MHB par rapport à la production de l'aire qui nous intéresse, nous avons examiné, faute d'une étude sur le terrain, les collections de poteries marocaines et algériennes des Musées de Neuchâtel, Bâle et Genève.

1. Représentativité de la collection au point de vue géographique

La collection du MHB offre des spécimens de quatre centres et aires déterminés: Le Rif, Fès, Safi et la Grande Kabylie, qui, s'ils sont les plus importants pour la poterie, ne sont toutefois pas les seuls points de fabrication. Au Maroc, les villes de Marrakech, Azemmour, Rabat-Salé fabriquent des poteries nues ou recouvertes d'une glaçure monochrome jaune ou verte (Genève); l'éventail de la production rifaine est bien illustré, à Genève, également, par tout un ensemble de poteries berbères de centres déterminés tels que Slès, El-Bhalil (Sefrou), Mesfioua, Djebel Zerhoun (Jaâdna, Bon Assel), Tetouan, Agourai, Taoul, Tsoul, Gueznaia (Taza) et complété, à Bâle, par des pièces en provenance de Taroudant (Sous), Melilla (ancien Maroc espagnol) qui nous ont offert des spécimens absents du MHB.

La production de la Grande Kabylie ne représente qu'une partie — importante sans doute — de la production kabyle et algérienne⁶²; elle reste cependant la plus connue, car la plus spectaculaire et la plus soignée des poteries algériennes; aussi ne trouve-t-on dans les Musées suisses considérés que des poteries de la Grande Kabylie (Les Ouadhias, Taourirt, Beni Yeni, Tizi Ouzou, Aït Yenni, Aït Aïssi).

2. Représentativité de la collection au point de vue chronologique⁶³

A) Maroc

La majorité des poteries du MHB ont été acquises entre 1910 et 1924 et offrent ainsi une représentation synchronique, permettant de comparer la production du début du siècle avec des objets de facture plus récente observés à Genève, à Neuchâtel et à Bâle.

Le Musée de Genève a, depuis quelques années, beaucoup élargi ses collections de poteries populaires et un récent voyage au Maroc du responsable de ce département a permis de constituer un ensemble de poteries berbères contemporaines et de poteries urbaines originaires de centres autres que Fès et Safi⁶⁴.

A Neuchâtel, si le fond de la collection marocaine est constitué par des poteries provenant de la collection Van Gennep acquise en 1915, des pièces de facture plus récente sont venues s'y ajouter au cours des années (Fès et Safi).

Pour le Musée de Bâle également, M. F. Mawick avait rassemblé des poteries de Safi de sorte que nous retrouvons ici une collection très semblable à celle du MHB. Les faïences de Fès sont par contre d'acquisition plus récente (1960).

⁶² Balfet 1957: passim.

⁶³ Les dates portées sur les fiches d'inventaire ne correspondent qu'à l'année d'acquisition par le Musée et n'apportent d'autre précision que la date limite à laquelle l'objet a pu être fabriqué.

⁶⁴ van Berchem 1967: 11-14.

B) Kabylie

Les poteries kabyles du MHB, comme celles des Musées de Genève et de Bâle, ont été acquises pièce par pièce de 1890 à 1947. La collection du Musée de Neuchâtel offre l'intérêt de comprendre, entre autres, une quinzaine de pièces datant de 1864 (coll. Desor)⁶⁵ et une dizaine de poteries kabyles rapportées par Van Gennep en 1913.

3. Représentativité de la collection au point de vue technologique

Nous avons vu (supra: chap. IV et VI) les différentes techniques représentées dans la collection du MHB.

Nous retrouvons ces mêmes exemples dans les autres Musées suisses à une exception près: à Neuchâtel, un gobelet de Fès offre l'unique exemple de poterie en terre poreuse, décorée au goudron⁶⁶. Seul ce Musée possède également un plat et un vase, d'acquisition récente (?), portant une inscription peinte, en arabe, *فاسي fâsi*, de Fès.

4. Représentativité de la collection au point de vue typologique

A) Maroc

C'est à Berne que la faïence de Safi est la mieux représentée et offre le plus large éventail de formes et de décors. A Bâle, la collection de Safi est très semblable à celle de Berne, M. Mawick ayant constitué les deux collections en même temps. Les faïences de Fès conservées à Neuchâtel (lampes à huile, pot à fleurs, plats, gourde, carafes, encriers, petite terrine, tous aux décors monochromes bleus ou polychromes) et les poteries urbaines du Musée de Genève ne s'éloignent pas de celles que nous connaissons à Berne.

A Genève, parmi les poteries berbères nouvellement acquises, notons en passant une baratte à beurre et un récipient pour conserver les feuilles de menthe.

B) Kabylie

C'est la collection de Neuchâtel qui offre les plus beaux exemples de la liberté avec laquelle la potière modèle, hors de toutes les contingences qu'impose le travail au tour: pot triface avec arêtes verticales, pot à goulot et anses de panier, lampes à huile à becs multiples, vases jumelés ou triples à double goulot, vase globulaire, vase à panse unique, triple col et unique goulot (coll. Desor 1864), sifflets-jouets en forme de serpent et de cavalier (1890), vase en forme de dromadaire (1942) qui n'est sans rappeler le dromadaire Alg 45. Toutes les poteries kabyles des quatre Musées considérés portent le classique décor géométrique linéaire noir, rouge et blanc sur fond rouge et blanc.

65 Gabus 1967: 7 et 16.

66 Bel 1918: 111-118; Lienz 1955: 62.

5. Conclusions

A) Les poteries nord-africaines du MHB proviennent de deux centres urbains bien déterminés et de deux zones où le lieu exact de fabrication n'a pas été précisé. Le terme de «Rif» reste vague et l'origine exacte des poteries rifaines du MHB, qui proviennent d'un même village si ce n'est d'un même atelier, n'est pas connue. Les centres urbains, à l'exception de Fès et de Safi, de même que les régions de Kabylie en dehors de la Grande Kabylie ne sont pas représentés.

B) L'intérêt réside dans la relative ancienneté des poteries, début du XXe siècle, alors que tous ces centres — les centres urbains plus particulièrement — ont poursuivi leur production.

C) La collection du MHB offre des exemples de toutes les techniques, même si la poterie poreuse de Fès et de Safi est sousreprésentée par rapport à la faïence; toutefois nous n'avons ici aucune poterie poreuse de Fès «à décor au goudron».

D) Très complet pour Safi, l'échantillonnage de formes et de décors de Fès comporte des lacunes et doit être considéré ici comme le complément de Safi.

Les poteries du Rif et de Grande Kabylie au MHB ne présentent par contre que quelques rares types parmi d'autres, comme nous avons pu le constater dans les autres Musées suisses visités.

VIII. ÉVOLUTION ET DEVENIR DE LA CÉRAMIQUE NORD-AFRICAINE

La relative ancienneté des poteries examinées, et plus particulièrement des faïences, a posé le problème de l'évolution de cet artisanat. Faute de pouvoir nous en faire une idée sur place, nous avons vu quelques exemples de production plus récente (Bâle, Neuchâtel, Genève), pris connaissance de publications y relatives et nous nous sommes enfin adressée à M. Alaoui, directeur de l'artisanat à Rabat, qui a bien voulu répondre à nos questions dans sa lettre du 27 septembre 1967:

«...il y a seulement quelques décades, la production artisanale de céramique et de poterie couvrait presque la totalité des besoins du pays, notamment en articles utilitaires de tous genres.

Les corporations aussi bien citadines que rurales étaient très florissantes et ne se bornaient pas seulement à la fabrication de la poterie et de la céramique artistique utilitaire ou décorative, mais aussi à la production de carreaux émaillés, de zelligues, de tuiles vertes et briques etc. ... Chaque région avait sa spécialité, sa production propre définie par la nature de la matière première qui s'y trouvait et des artisans qui la travaillaient. Mais, depuis, les articles d'importation ont envahi les marchés locaux et les corporations citadines, en particulier de MEKNÈS, FÈS, TÉTOUAN et SAFI ont eu à faire face à une très forte concurrence.

Dès le début du siècle déjà, certains clients ont préféré la vaisselle en porcelaine d'importation à celle fabriquée localement.

L'œuvre réalisée par les services responsables de l'artisanat a permis la revalorisation de cette branche importante et a obtenu des résultats très encourageants. Grâce à l'action entreprise en faveur de notre artisanat, le programme d'amélioration des techniques de travail ont pu maintenir vivant et prospère le secteur poterie et céramique, notamment dans les villes de FÈS, de SAFI, de SALÉ et dernièrement TÉTOUAN. A SALÉ on pourrait même dire qu'il est en progrès sensible. Il est certes vrai que le nombre d'artisans de la poterie et de la céramique dans les villes a diminué par rapport au début du siècle, mais il est en augmentation depuis l'indépendance.

Dans les campagnes peu de changement, la production conserve son rythme et sa clientèle habituelle. Le travail se fait toujours sans tour, notamment dans le Rif.

On ne peut affirmer que la poterie et la céramique ont subi une influence quelconque du tourisme, mais on assiste à quelques changements notables dans la forme et dans le décor. La Direction de l'Artisanat, tout en encourageant ce changement veille au respect de la tradition des décors, au maintien du cachet national et de la qualité. Des recherches importantes ont été effectuées dans le domaine de la matière première, de son utilisation et des méthodes de cuisson. Un effort considérable est fourni pour l'amélioration des méthodes de travail.

Certains ateliers rénovés produisent de la vaisselle de table qui est très appréciée, et des objets décoratifs de toutes formes, pratiques pour le touriste notamment.

Dans le domaine du bâtiment, les carreaux émaillés entrent pour une bonne part dans les nouvelles constructions aussi bien publiques que privées, dans l'hôtellerie en particulier.

L'action du Gouvernement de Sa Majesté le Roi en faveur de l'artisanat a permis à ce secteur, parmi tant d'autres, de prendre de l'essor.»

Quant à nous, qui n'avons vu que de très rares faïences modernes de Fès, il nous semble que la technique de fabrication s'est améliorée; le décor a beaucoup perdu en spontanéité, en variété et en couleurs, mais il a gagné en sobriété et en simplicité; le choix des formes a diminué et obéit de plus en plus aux influences européennes.

En 1918, Bel se lamentait: «...cet art de la céramique, comme toutes les industries indigènes, est en pleine décadence⁶⁷.» Mais l'extrait de la lettre de M. Alaoui nous rassure sur la vitalité de cet artisanat. Les corporations ont été remplacées par des coopératives très actives, dotées de centres d'apprentissage.

67 Bel 1918: 276-277.

BIBLIOGRAPHIE

Publications

- Balfet, Hélène*, 1955: La poterie des Aït Smail du Djurdura. *Eléments d'étude esthétique. Revue Africaine* 99: 289-340.
- Balfet, Hélène*, 1957: Les poteries modelées d'Algérie dans les collections du Musée du Bardo, Alger.
- Balfet, Hélène*, 1960: Fabrication de poterie à Djerba, Tunisie. Contribution aux recherches sur le tour de potier, in: Actes du VI^e Congrès International des Sciences Anthropologiques et Ethnologiques. Paris, t. II, vol. 1; 499-503.
- Balfet, Hélène*, 1966: La céramique comme document archéologique. *Bulletin de la Société préhistorique française* 65: 227-310.
- Beckett, T. H.*, 1958: Two pottery techniques in Morocco. *Man* 58: 185-188.
- Bel, Alfred*, 1914: Un atelier de poteries et de faïences au X^e siècle après J.-C. découvert à Tlemcen. (Contribution à l'étude de la céramique musulmane, 2.) Constantine.
- Bel, Alfred*, 1918: Les industries de la céramique à Fès. Paris.
- Bel, Marguerite*, 1939: Les arts indigènes féminins en Algérie. Sl.
- Berchem, Horace van*, 1966: Réhabilitation de la poterie populaire traditionnelle. *Musées de Genève*, octobre, n^o 69: 6-9.
- Berchem, Horace van*, 1967: id. *Musées de Genève*, janvier, n^o 71: 11-14.
- Bertholon, L. et Chantre, E.*, 1913: Recherches anthropologiques dans la Berbérie orientale. Lyon, 2 vol.
- Brunot, L.*, 1921: Noms de récipients à Rabat. *Hespéris* 1: 111-140.
- Dagot, M.*, 1926: Manuel du faïencier. Paris.
- Drost, Dietrich*, 1967: Töpferei in Afrika. Technologie. Berlin.
- Fontaine, Georges*, 1946: La céramique française. Paris.
- Gabus, Jean*, 1963: La main de l'homme. Neuchâtel.
- Gabus, Jean*, 1967: 175 ans d'ethnographie à Neuchâtel. Neuchâtel.
- Gardin, Jean-Claude*, 1957: Céramiques de Bactres. (Mémoires de la Délégation archéologique française en Afghanistan, 15.) Paris.
- Gaudry, Mathéa*, 1929: La femme Chaouia de l'Aurès. Etude de sociologie berbère. Paris.
- Gennep, Arnold van*, 1911: Les poteries kabyles, in: Etudes d'ethnographie algérienne (tirage à part de la Revue d'Ethnographie et de Sociologie, 1911). Paris: 13-67.
- Gennep, Arnold van*, 1914: En Algérie. Paris.
- Gineston, P.*, 1947: Les poteries des Ouled Sidi Abdelkrim (région de Gafsa). *Ibla* 10: 237-243.
- Golvin, A. et Letourneaux, A.*, 1872: La Kabylie et les coutumes kabyles. Sl., 3 vol. (seul le troisième volume nous intéresse ici).
- Hardy, G.*, 1929: Sur la psychologie de quelques métiers marocains, in: Mémorial Maurice Delafosse, Outre-Mer, *Revue générale de colonisation*: 314-331.
- Herber, J.*, 1922: Technique des poteries rifaines du Zerhoun. *Hespéris* 2: 241-254.
- Herber, J.*, 1928: Technique des potiers Beni Mtir et Beni Mgild; in: Mémorial Henri Basset. *Nouvelles Etudes Nord-africaines et orientales. Publ. de l'Institut des Hautes Etudes Marocaines*. Paris.
- Herber, J.*, 1931: Contribution à l'étude des poteries Zaër (poteries à la tournette, au moule). *Hespéris* 13: 1-33.
- Herber, J.*, 1932: Notes sur les poteries de Karia (Cheraga). *Hespéris*: 157-161.
- Herber, J.*, 1933: Les potiers de Mazagan. *Hespéris* 17: 49-57.

- Herber, J.*, 1946: Les poteries des Bhalil. *Hespéris* 33: 83–92.
Jahresbericht des Historischen Museums in Bern, 1894–1920.
Jahrbuch des Historischen Museums in Bern, 1921–1947.
Joly, A., 1906: L'industrie à Tétouan. *Archives marocaines*, novembre: 264–325.
Keramik, 1965. Sammlungskatalog 3 des Kunstgewerbemuseums der Stadt Zürich. Zurich.
Lacoste, Camille, 1962: Bibliographie ethnologique de la Grande Kabylie. Paris, La Haye.
Laoust, Emile, 1920: Mots et choses berbères. Paris.
Lens, A.-R. de, 1917: Arts indigènes du Maroc. *Le Maroc artistique* (n° spécial): 30–44.
Le Tourneau, Roger, 1949: Fès avant le protectorat. Etude économique et sociale d'une ville de l'Occident musulman. Casablanca.
Le Tourneau, Roger, 1965: La vie quotidienne à Fès en 1900. Paris.
Lienz, C., 1955: La céramique. *Encyclopédie mensuelle d'Outre-Mer* 5: 61–65.
Lissauer, A., 1908: Archäologische und anthropologische Studien über die Kabylen. *Zeitschrift für Ethnologie* 40: 501–529.
Lobsiger-Dellenbach, Marguerite, 1948: Céramique algérienne de Kabylie. *Musées de Genève*, mars: 3.
Marçais, George, 1916: Les poteries et faïences de Bougie (coll. Debruge). (Contribution à l'étude de la céramique musulmane, 3.) Constantine.
Mauvier, René, 1926. La construction collective de la maison en Kabylie. Etude sur la coopération économique chez les Berbères du Djurjura. Paris.
Myres, J. L., 1902: Notes on the history of the Kabyle pottery. *Journal of Anthropological Institute*: 248–262.
Nézière, J. de la: La décoration marocaine. Paris.
Périgny, Maurice de, 1917: Fès, capitale du Nord. Paris.
Rackow, Ernst, 1958: Beiträge zur Kenntnis der materiellen Kultur Nordwest-Marokkos. Wohnraum, Hausrat, Kostüm. Wiesbaden.
Randall Mac Iver, M. A et Wilkin, Anthony B. A., 1901: Lybian Notes. Londres.
Randal Mac Iver, D., 1902: On a rare fabric of Kabyle pottery. *Journal of Anthropological Institute*: 245–247.
Rémond, Martial, 1933: Au cœur du pays kabyle. Alger.
Ricard, Prosper, 1918: Arts ruraux. (1^{er} vol. de Les arts et industries indigènes du Nord de l'Afrique.) Fès.
Ricard, Prosper, 1921: Poteries berbères à décor de personnages. *Hespéris* 1: 421–433.
Ricard, Prosper, 1924: Les métiers manuels à Fès. *Hespéris* 4: 205–224.
Rieth, Adolf, 1960: 5000 Jahre Töpferscheibe. Constance.
Stuhlmann, Franz, 1912: Ein kulturgeschichtlicher Ausflug in den Aurès (Atlas von Süd-Algerien) nebst Betrachtungen über die Berber-Völker. Hambourg.
Terrasse, Henri et Hainaut, Jean, 1925: Les arts décoratifs au Maroc. Paris.
Vachon, Marius, 1902: Les industries d'art indigènes en Algérie. Mission de conférences et enquête. Alger.

Documents manuscrits

- Alaoui, M.*, 1967: Lettre du 27 septembre à nous-même.
Balfet, Hélène, 1967: Lettre du 7 juillet à nous-même.
Balfet, Hélène, 1968: Lettre du 27 janvier à nous-même.

Photos: Karl Buri
 Dessins: Mlle M. Weber

